



ONU DC

Office des Nations Unies
contre la drogue et le crime



1

RÉSUMÉ
ANALYTIQUE

R A P P O R T
M O N D I A L
2 0 2 2
SUR LES DROGUES



© Nations Unies, juin 2022. Tous droits réservés pour tous pays.
ISBN : 9789211483758
eISBN : 9789210019545
Publication des Nations Unies, numéro de vente : 22.XI.8

La présente publication peut être reproduite en tout ou en partie sous quelque forme que ce soit, à des fins éducatives ou non lucratives, sans l'autorisation du titulaire des droits d'auteur, à condition qu'il soit fait mention de la source. L'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) souhaiterait recevoir un exemplaire de toute publication utilisant le présent rapport comme source.

Pour citer cette publication :

ONUDC, Rapport mondial sur les drogues 2022 (publication des Nations Unies, 2022).

La présente publication ne peut être revendue ni servir à aucun autre usage commercial sans l'autorisation écrite préalable de l'ONUDC. Les demandes d'autorisation, précisant l'objet et le but de la reproduction, devront être adressées au Service de la recherche et de l'analyse des tendances de l'ONUDC.

AVERTISSEMENT

Le contenu de la présente publication ne reflète pas nécessairement les vues ou politiques de l'ONUDC ou des organisations qui ont contribué à sa rédaction et n'implique aucun aval de leur part.

Tous commentaires sur le présent rapport seront les bienvenus. Ils pourront être adressés à :

Service de la recherche et de l'analyse des tendances
Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
B.P. 500
1400 Vienne
Autriche

Courriel : wdr@un.org

Site Web : www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/world-drug-report-2022.html

OFFICE DES NATIONS UNIES CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME
Vienne

Rapport mondial sur les drogues
2022



NATIONS UNIES
New York, 2022

PRÉFACE

[RÉSUMÉ ANALYTIQUE – IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES | Préface]

Les drogues tuent.

La dépendance peut être un combat sans fin et douloureux pour les usagères et usagers de drogues, qui voient leurs souffrances inutilement exacerbées s'ils n'ont pas accès à des soins fondés sur des données factuelles ou s'ils sont victimes de la discrimination. Par ricochet, l'usage de drogues peut avoir des répercussions sur les familles, parfois pour plusieurs générations, ainsi que sur les amis et les collègues. L'usage de drogues peut être dangereux pour la santé physique et mentale, et il est particulièrement nocif au début de l'adolescence. Les marchés illicites de la drogue sont liés à la violence et à d'autres formes de criminalité. Les drogues peuvent prolonger ou entretenir les conflits, dont les effets déstabilisateurs ainsi que les coûts sociaux et économiques compromettent le développement durable.

La communauté internationale tout entière poursuit un même objectif : protéger la santé et le bien-être des populations partout dans le monde. Or, trop souvent, dans le débat sur les politiques en matière de drogues, nous oublions cette entente fondamentale sur le fait que l'usage de drogues à des fins non médicales est néfaste.

Nous voulons tous que nos enfants et nos proches soient en bonne santé, nous voulons tous vivre dans des quartiers et des pays sûrs. En tant que responsables politiques, nous savons que la culture illicite de plantes servant à produire des drogues n'offre aucune issue à long terme aux populations pauvres, que le commerce de drogues a des incidences sur l'environnement et que le trafic et ses corollaires – la corruption et les flux illicites – ébranlent l'état de droit et la stabilité.

Pour atteindre nos objectifs communs, nous devons apporter des réponses communes et fondées sur des données factuelles à ces menaces et défis communs. C'est dans cet esprit que je suis fière de présenter le *Rapport mondial sur les drogues 2022* de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime.

Ce *Rapport mondial sur les drogues* est le premier à paraître dans le monde d'après la pandémie. Alors que les pays combattent encore la COVID-19 et ses conséquences, nous sommes sortis de plusieurs cycles de confinement pour nous retrouver face à une « nouvelle normalité ». Et nous constatons que le monde d'après la pandémie est toujours en crise, et qu'il est aux prises avec de nombreux conflits, une urgence climatique chronique et une menace de récession, alors même que l'ordre multilatéral donne des signes inquiétants de tension et d'épuisement.

Le problème mondial de la drogue ne fait que noircir encore un peu le tableau. La production de cocaïne est à son plus haut niveau et les saisies d'amphétamine et de méthamphétamine atteignent des records. Les marchés de ces substances s'étendent à de nouvelles régions plus vulnérables.

Les comportements d'usage nocif ont probablement augmenté pendant la pandémie. Par rapport aux générations précédentes, les jeunes sont plus nombreux à faire usage de drogues. Les personnes qui ont besoin d'un traitement n'y ont pas accès, surtout les femmes. Plus de 40 % des personnes qui prennent des produits pharmaceutiques à des fins non médicales sont des femmes, comme près de la moitié de celles qui font usage de stimulants de type amphétamine (STA), alors que seulement une personne sur cinq suivant un traitement pour des troubles liés à ces substances est une femme.

Face à ces crises multiples, nous devons nous consacrer avec plus de soin à notre action.

Cela passe d'abord par une prévention fondée sur des données factuelles et par une attention portée aux perceptions des risques, qu'elles soient justes ou fausses, au moyen notamment d'un examen rigoureux des messages que nos sociétés envoient aux jeunes. Les recherches de l'ONUDD ont montré que la perception des dangers du cannabis était moins forte qu'auparavant dans les régions où son usage avait été légalisé.

Parallèlement, la proportion de personnes souffrant de troubles psychiatriques et le taux de suicide associés à l'usage régulier de cannabis ont augmenté, tout comme le nombre d'hospitalisations. Quelque 40 % des pays ont indiqué que le cannabis était la substance associée au plus grand nombre de troubles liés à l'usage de drogues.

Des stratégies à l'échelle de la société tout entière doivent être adoptées pour que les populations, surtout les jeunes, soient informées et développent la capacité d'adaptation nécessaire pour faire les bons choix, et pour qu'elles aient accès, lorsqu'elles en ont besoin, à des traitements et à des services fondés sur des données scientifiques afin de lutter contre les troubles liés à l'usage de drogues, le VIH et les maladies connexes.

Pour que la prévention et le traitement soient efficaces, il faut prendre conscience du problème et avoir les moyens financiers nécessaires pour le résoudre. Les ressources publiques sont mises à rude épreuve par des demandes concurrentes, mais nous ne pouvons pas nous permettre de relâcher la pression. Nous devons promouvoir la compassion et une meilleure compréhension.

Dans les situations de crise, le soin dont il faut faire preuve consiste à garantir des services et des médicaments essentiels à tous, y compris aux personnes se trouvant dans des situations d'urgence et dans des contextes humanitaires, aux personnes laissées de côté pendant la pandémie et aux victimes de la stigmatisation et de la discrimination.

Ce soin passe aussi par le partage des responsabilités : nous devons raviver la coopération internationale pour réduire durablement les cultures illicites et nous attaquer aux groupes criminels qui se livrent au trafic de drogues.

Le *Rapport mondial sur les drogues* vise à fournir les données et informations sur lesquelles s'appuieront nos efforts communs. L'édition 2022 s'intéresse à l'interaction entre les drogues et les conflits, aux incidences des drogues sur l'environnement et aux effets de la légalisation du cannabis, et il cerne les tendances à suivre eu égard, entre autres, au marché des opiacés compte tenu de l'évolution de la situation en Afghanistan, ou aux ventes de drogues sur le dark Web.

J'espère que ce rapport permettra d'adopter des réponses efficaces et recueillera le soutien dont nous avons besoin pour continuer à éclairer les différents aspects du problème mondial de la drogue et à aider les États Membres à agir et à sauver des vies.

La Directrice exécutive de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Ghada Waly', with a horizontal line extending to the right.

Ghada Waly

RAPPORT MONDIAL SUR LES DROGUES 2022

| | |
|--------------------|---|
| FASCICULE 1 | RÉSUMÉ ANALYTIQUE – IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES |
| FASCICULE 2 | TABLEAU GÉNÉRAL DE LA DEMANDE ET DE L’OFFRE DE DROGUES |
| FASCICULE 3 | TENDANCES DES MARCHÉS DE LA DROGUE : CANNABIS ET OPIOÏDES |
| FASCICULE 4 | TENDANCES DES MARCHÉS DE LA DROGUE : COCAÏNE, STIMULANTS DE TYPE AMPHÉTAMINE ET NOUVELLES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES |
| FASCICULE 5 | DROGUES ET ENVIRONNEMENT |

TABLE DES MATIÈRES

[RÉSUMÉ ANALYTIQUE, IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES | Table des matières]

PRÉFACE

REMERCIEMENTS

NOTES EXPLICATIVES

PRINCIPAUX POINTS D'INTÉRÊT

L'ONU DC APPELLE À L'ACTION POUR SAUVER DES VIES

LE PROBLÈME MONDIAL DE LA DROGUE – UN DÉFI COMMUN, DES DYNAMIQUES LOCALES

SYNTHÈSE DES FAITS NOUVEAUX PAR DROGUE

FAITS NOUVEAUX PAR RÉGION

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS & IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

TENDANCES À SUIVRE

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

GLOSSAIRE

GROUPES RÉGIONAUX

Remerciements

[RÉSUMÉ ANALYTIQUE, IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES | Remerciements]

Le *Rapport mondial sur les drogues 2022* a été établi par le Service de la recherche et de l'analyse des tendances de la Division de l'analyse des politiques et des relations publiques, à l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), sous la supervision de Jean-Luc Lemahieu, Directeur de la Division, et d'Angela Me, Chef du Service, et sous la coordination de Chloé Carpentier, Chef de la Section de la recherche en matière de drogues.

Supervision du contenu

Chloé Carpentier
Angela Me

Recherche, analyse et rédaction

Julie Astoul
Juanita Barrera
Liliana Dávalos
Philip Davis
Erik Emke
Jaqueline Garcia Yi
Jorrit Kamminga
Thomas ter Laak
Theodore Leggett
Nicholas Magliocca
Kamran Niaz
Mariana Ortega
Thomas Pietschmann
Danica Thanki
Antoine Vella
Pim de Voogt
Yulia Vorobyeva
Sonya Yee

Gestion des données et production d'estimations

Monika Barratt (Institut royal de technologie de Melbourne)
Enrico Bisogno
Diana Camerini
Conor Crean
Hernan Epstein
Natalia Ivanova
Sabrina Levissianos
Virginia Macdonald (OMS)
Andrea Oterová
Martin Raithelhuber
Umidjon Rakhmonberdiev
Ali Saadeddin
Keith Sabin (ONUSIDA)
Markus Schwabe
Tun Nay Soe

Cartographie

Coen Bussink
Francesca Massanello
Irina Tsoy
Lorenzo Vita

Conception graphique et production

Anja Korenblik
Suzanne Kunnen
Kristina Kuttinig
Maria Moser
Lorenz Perszyk

Coordination interne et aide à la recherche

Harvir Kalirai

Appui relatif à l'édition

Leon Addie

Appui relatif aux données

Leila Ahmadi
Roberto Alvarez Teran
Rizwana Asad
Sinisa Durkulic
Antonela Guberac
Rakhima Mansurova
Bertrand Olivier
Inshik Sim
Kavinvadee Suppapongtevasakul
Heloise Wiert

Appui administratif

Andrada-Maria Filip
Iulia Lazar

Relecture et commentaires

Le *Rapport mondial sur les drogues 2022* a également bénéficié des compétences et des précieux apports de collègues de toutes les divisions de l'ONUDDC et du secrétariat de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS).

Le Service de la recherche et de l'analyse des tendances remercie aussi pour sa contribution et ses conseils inestimables le Comité consultatif scientifique du *Rapport mondial sur les drogues*, composé des personnes suivantes :

Jonathan Caulkins
Paul Griffiths
Marya Hynes
Vicknasingam B. Kasinather
Charles Parry
Afarin Rahimi-Movaghar
Peter Reuter
Alison Ritter
Francisco Thoumi

L'analyse des achats de drogues sur le dark Web figurant dans le fascicule 2 est basée sur des données originales gracieusement fournies par l'équipe de la *Global Drug Survey*.

L'analyse de l'accès aux médicaments opioïdes présentée dans le fascicule 3 est basée sur des données originales gracieusement fournies par le secrétariat de l'OICS.

Le fascicule 5, sur les drogues et l'environnement, a été réalisé grâce aux généreuses contributions financières de l'Allemagne et de la France.

Questionnaire destiné aux rapports annuels : points focaux

L'ONU DC remercie les points focaux chargés, dans les États Membres, du questionnaire destiné aux rapports annuels pour les efforts continus qu'ils ont déployés en vue de recueillir et communiquer les données nationales sur l'offre et la demande de drogues sur lesquelles repose le *Rapport mondial sur les drogues* :

Vathiswa Dlangamandla (Afrique du Sud), Ahcene Sahtout (Algérie), Djazia Dehimi (Algérie), Mohamed Oundi (Algérie), Roland Hein (Allemagne), Saskia Jensen (Allemagne), Olimpia Torres Barros (Andorre), Saud Alsabhan (Arabie saoudite), Adrián Betti (Argentine), Andres Quintana (Argentine), Diego Ruiz (Argentine), Armenuhi Chilingaryan (Arménie), Andrew Courir (Australie), Raphael Bayer (Autriche), Wolfgang Pfneiszl (Autriche), Said Asadli (Azerbaïdjan), Terrance Fountain (Bahamas), Abdulrahman Ahmed Showaiter (Bahreïn), Galina Pyshnik (Biélarus), Olegovich Pruchkovskiy (Biélarus), Katia Huard (Belgique), Lies Gremeaux (Belgique), Nele Van Tomme (Belgique), Stéphanie Ovaere (Belgique), Sonam Tashi (Bhoutan), Tshering Choden (Bhoutan), Elis Viviane Hoffmann (Brésil), Livia Faria Lopes dos Santos Oliveira (Brésil), Rodrigo Bertoglio Cardoso (Brésil), Viviane Hoffmann (Brésil), Aimi Jamain (Brunéi Darussalam), Hardiyamin Barudin (Brunéi Darussalam), Radi Ignatov (Bulgarie), Slaveika Nikolova (Bulgarie), Amanda Pinke (Canada), Bobby Chauhan (Canada), Christina Arruda (Canada), Saeid Roushan (Canada), Daniel Diaz (Chili), Emilse Pizarro (Chili), Jose Marin (Chili), Luis Medel Espinoza (Chili), Monserrat Aranda (Chili), Yan Zheng (Chine ; Chine, RAS de Hong Kong), Kitty Hon (Chine, RAS de Hong Kong), Hon Wai (Chine, RAS de Macao), Gavriel Efstratiou (Chypre), Ioanna Yiasemi (Chypre), Nasia Fotsiou (Chypre), Oscar Ricardo Santa Lopez (Colombie), Andrés Rodríguez Pérez (Costa Rica), Beatriz Murillo Paz (Costa Rica), Roger Badou N'Guessan (Côte d'Ivoire), Hrvoje Paljan (Croatie), Lara Jezic (Croatie), Smilja Bagaric (Croatie), Lars Petersen (Danemark), Sahar Ahmed Mohamed Farag (Égypte), Alma Cecilia Escobar de Mena (El Salvador), Carmen Morena Batres de Gracias (El Salvador), Amal Ahmed Ali Alzeyoudi (Émirats arabes unis), Samanta Almeida (Équateur), Elena Alvarez Martín (Espagne), Heli Laarmann (Estonie), Katri Abel-Ollo (Estonie), Ivan Aliaga Casceres (État plurinational de Bolivie), Richard Jesús López Vargas (État plurinational de Bolivie), Wilson Salinas Olivares (État plurinational de Bolivie), Maria Fe Caces (États-Unis d'Amérique), Nicholas Wright (États-Unis d'Amérique), Oleg Lozhkin (Fédération de Russie), Sanna Rönkä (Finlande), Claire Jounet-Arenes (France), Joséphine Affres (France), Charles Oblitei Commey (Ghana), Godlove Vanden-Bossche (Ghana), Rosemond Agbefu (Ghana), Argyro Andaraki (Grèce), Danae Manousaki (Grèce), Gerasimos Papanastasatos (Grèce), Ioannis Marouskos (Grèce), Ioulia Bafi (Grèce), Manina Terzidou (Grèce), Mario Sierra (Guatemala), Roberto Maldonado (Guatemala), Rachel Victoria Ulcena (Haïti), Paola Cristina Girón Serrano (Honduras), Anna Péterfi (Hongrie), Gergely Csaba Horvath (Hongrie), Ibolya Csákó (Hongrie), Peter Foldi (Hongrie), Agus Irianto (Indonésie), Imad Abdel Raziq Abdel Gani (Iraq), Stephen Murphy (Irlande), Eti Kahana (Israël), Andrea Zapparoli (Italie), Elisabetta Simeoni (Italie), Yuki Maehira (Japon), Jamil Alhabibeh (Jordanie), Malak Al-mahirah (Jordanie), Alma Agibayeva (Kazakhstan), Stephen Kimani (Kenya), Akyl Amanov (Kirghizistan), Agnese Zile-Veisberga (Lettonie), Diana Vanaga-Araja (Lettonie), Ieva Pugule (Lettonie), Zeinab Abbass (Liban), Jurgita Žilinskaite (Lituanie), Michel Goergen (Luxembourg), Nadine Berndt (Luxembourg), Rita Cardoso Seixas (Luxembourg), Nikmat Yusop (Malaisie), John Testa (Malte), Victor Pace (Malte), Abdelhafid EL Maaroufi (Maroc), Abderrahim Matraoui (Maroc), Ayoub Aboujafer (Maroc), EL Maaroufi Abdelhafid (Maroc), Mustapha El alami El Fellousse (Maroc), Nadia Chouaib (Maroc), Corceal Sewraz (Maurice), Martha Vazquez (Mexique), Valeria Solis (Mexique), Jasna Sekulic (Monténégro), Nevena Markovic (Monténégro), Valentina Bodven (Monténégro), Myint Aung (Myanmar), Zaw Lin Oo (Myanmar), Manuel García Morales (Nicaragua), Abdoul Aziz Garba Yayé (Niger), Hamidou Amadou Insa (Niger), Ibiba Jane Odili (Nigéria), Ngozi Vivian Oguejiofor (Nigéria), Daniel Bergsvik (Norvège), Ola Bilgrei (Norvège), Blair Macdonald (Nouvelle-Zélande), Lauren Bellamore (Nouvelle-Zélande), Mahmood Al Abri Sultante (Oman), Mohamed Amin (Oman), Khatam Djalalov (Ouzbékistan), Sayed Sijjeell Haider (Pakistan), Daisy Vargas (Panama), Rubielys Saladana (Panama), Tatiana Tesis (Panama), Christian Gomez (Paraguay), Juan Pablo Lopez (Paraguay), Laura Reinoso (Paraguay), Lillian Portillo (Paraguay), Mathías Jara (Paraguay), Guus Cruys (Pays-Bas), Martijn Mulder (Pays-Bas), Vincent van Beest (Pays-Bas), Sandra Morales (Pérou), Corazon P. Mamigo (Philippines), Johanna Rosales (Philippines), Michael P. Miatari (Philippines), Rebecca F. Arambulo (Philippines), Yvonne B. San Pascual (Philippines), Lukasz Jedruszak (Pologne), Ana Sofia Santos (Portugal), Elsa Maia (Portugal), Qatar ARQ (Qatar), Alberto Alexander Matheus Melendez (République bolivarienne du Venezuela), Carlos Javier Capote (République bolivarienne du Venezuela), Elizabeth Pereira (République bolivarienne du Venezuela), Donghyun Kim (République de Corée), Yongwhee Kim (République de Corée), Victor Tacu (République de Moldova), Gilda Maria Francisco Espinal

(République dominicaine), Moises Gomez Trabous (République dominicaine), Mohammad Narimani (République islamique d'Iran), Seyed Hamzeh Madani (République islamique d'Iran), Ciprian Zetu (Roumanie), Alberto Oteo (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), Kerry Eglinton (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), Dusan Ilic (Serbie), Evelyn Low (Singapour), Melvina Niroshini Andrew (Singapour), Thamaraichelvan Meyappan (Singapour), Eva Debnarová (Slovaquie), Ivana Bucková (Slovaquie), Jože Hren (Slovénie), Staša Šavelj (Slovénie), Thamara Darshana (Sri Lanka), Frida Nyman (Suède), Jennie Hagelin (Suède), Joakim Strandberg (Suède), Johan Ragnemalm (Suède), Julia Ahlin (Suède), Barbara Walther (Suisse), Diane Buechli (Suisse), Marc Wittwer (Suisse), Verena Maag (Suisse), Saidzoda Firuz Mansur (Tadjikistan), Katerina Horackova (Tchéquie), Viktor Mravcik (Tchéquie), Prang-anong Saeng-arkass (Thaïlande), Mouzinho T. Correia (Timor-Leste), Abi Kemeya-Abalo (Togo), Awi Essossimna (Togo), Nadine Beeka (Trinité-et-Tobago), Sheena Arneaud (Trinité-et-Tobago), Murat Sarikamisli (Turkiye), Resul Olukman (Turkiye), Olena Pugach (Ukraine), Olga Davidenko (Ukraine), Vita Druzhynina (Ukraine), Elisa Maria Cabrera (Uruguay), Ronnet Chanda (Zambie), Ashley Verenga (Zimbabwe), Evelyn Taurai Phillip (Zimbabwe), Anan Mohammad Hassan Theeb (État de Palestine), Mutaz Ereidi (État de Palestine), Penny Garcia (Gibraltar).

NOTES EXPLICATIVES

[RÉSUMÉ ANALYTIQUE, IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES | Notes explicatives]

Les appellations employées dans le *Rapport mondial sur les drogues* et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les noms de pays ou de zones sont ceux qui étaient officiellement en usage au moment où les données ont été recueillies.

La distinction entre des expressions comme « usage de drogues », « mésusage de drogues » et « abus de drogues » donnant lieu à des ambiguïtés d'ordre scientifique et juridique, on a opté dans le présent rapport pour un terme neutre, à savoir « usage de drogues ». Le terme « mésusage » n'est employé que dans le cas de l'usage non médical de médicaments soumis à prescription.

Tous les emplois du mot « drogue » et du terme « usage de drogues » renvoient à des substances visées par les conventions internationales relatives au contrôle des drogues et à leur usage non médical.

Sauf mention contraire, le terme « saisies » est utilisé dans le *Rapport mondial sur les drogues* pour désigner les quantités de drogues saisies.

Sauf indication contraire, toutes les analyses qui figurent dans le *Rapport mondial sur les drogues* reposent sur les chiffres officiels communiqués à l'ONU DC par les États Membres en réponse au questionnaire destiné aux rapports annuels. Des analyses ventilées par sexe ont été incluses dans la mesure du possible.

Les données sur la population proviennent du document suivant : *World Population Prospects : The 2019 Revision* (Organisation des Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population).

Par dollar, on entend toujours le dollar des États-Unis, sauf indication contraire.

Sauf mention contraire, le terme « tonne » fait référence à la tonne métrique.

Les abréviations ci-après ont été utilisées dans le présent fascicule :

| | |
|-----------------|---|
| CBD | cannabidiol |
| COVID-19 | maladie à coronavirus 2019 |
| DALY | années de vie ajustées sur l'incapacité |
| FAO | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture |
| MDMA | 3,4-méthylènedioxymétamphétamine |
| NSP | nouvelle substance psychoactive |
| OICS | Organe international de contrôle des stupéfiants |
| OMS | Organisation mondiale de la Santé |
| ONU DC | Office des Nations Unies contre la drogue et le crime |
| ONUSIDA | Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida |
| P-2-P | phényl-1 propanone-2 |
| STA | stimulants de type amphétamine |
| THC | tétrahydrocannabinol |
| VIH | virus de l'immunodéficience humaine |

PRINCIPAUX POINTS D'INTÉRÊT

Rapport mondial sur les drogues 2022

L'ONU DC APPELLE À L'ACTION POUR SAUVER DES VIES

Prodiguer des soins dans les situations de crise et les conflits :

- » Garantir l'accès aux médicaments placés sous contrôle inscrits sur la Liste modèle des médicaments essentiels de l'OMS dans le cadre des interventions humanitaires ;
- » Garantir la continuité des soins, des traitements et des services fondés sur des données factuelles pour les troubles liés à l'usage de drogues, le VIH/sida, l'hépatite et les maladies infectieuses connexes ;
- » Prévenir les stratégies négatives de gestion du stress, telles que l'usage de substances psychoactives, en particulier chez les enfants et les jeunes, en proposant un soutien aux compétences familiales et un soutien psychosocial.

Ne laisser personne de côté :

- » Améliorer la collecte et l'analyse des données ventilées par genre et par âge afin de renforcer les systèmes d'alerte précoce et les réponses fondées sur des données factuelles ;
- » Adapter les interventions aux femmes, aux jeunes et aux groupes à risque et pallier les insuffisances en matière de traitement afin que toutes les personnes puissent avoir accès aux services dont elles ont besoin sans stigmatisation ni discrimination, conformément aux Normes internationales en matière de traitement des troubles liés à l'usage de drogues de l'ONU DC et de l'OMS ;
- » Mobiliser tous les domaines et tous les secteurs – y compris la santé, la justice, l'action sociale, l'éducation, les médias et les divertissements – afin de renforcer la prévention fondée sur des données factuelles grâce à une approche globale, en s'appuyant sur les Normes internationales en matière de prévention de l'usage de drogues de l'ONU DC et de l'OMS.

Coopérer pour contenir les marchés criminels :

- » Renforcer la coopération transfrontière en matière de détection et de répression et de justice pénale ainsi que l'échange de renseignements en vue de démanteler les organisations impliquées dans le trafic transnational ;
- » S'attaquer au trafic de drogues par voies navigables en renforçant les capacités de contrôle et d'interception des conteneurs dans les ports, et en sensibilisant les autorités portuaires et les compagnies de transport maritime aux risques associés ;
- » Accroître l'assistance technique fournie aux pays en développement pour qu'ils participent plus facilement à la coopération internationale et aux opérations conjointes, y compris dans le cadre du trafic de drogues sur le dark Web.

| HEALTH HARM OF DRUGS IN THE CONTEXT OF OTHER PSYCHOACTIVE SUBSTANCES | EFFETS NÉFASTES SUR LA SANTÉ DES DROGUES PAR RAPPORT À D'AUTRES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES |
|--|--|
| Substance use-related deaths in 2019 (in million) | Décès liés à l'usage de substances en 2019 (en millions) |
| Tobacco (risk factor) | Tabac (facteur de risque) |
| Alcohol use (risk factor) | Consommation d'alcool (facteur de risque) |
| Drug use (risk factor) | Usage de drogues (facteur de risque) |
| Alcohol use disorders | Troubles liés à la consommation d'alcool |
| Drug use disorders | Troubles liés à l'usage de drogues |

| | |
|--|--|
| Drug use accounts for 5% of all substance-related deaths | L'usage de drogues intervient dans 5 % des décès liés à l'usage de substances. |
| Years of "healthy" life lost due to disability and premature deaths (DALYs), 2019 | Années de vie en bonne santé perdues pour cause d'incapacité ou de décès prématuré (DALY), 2019 |
| 230 million | 230 millions |
| Tabacco | Tabac |
| 93 million | 93 millions |
| Alcohol | Alcool |
| 31 million | 31 millions |
| Drugs | Drogues |
| Drug use accounts for 9% of substance use-related DALYs | L'usage de drogues intervient dans 9 % des DALY liées à l'usage de substances. |

PRINCIPAUX POINTS D'INTÉRÊT

CONSTATATIONS

Le marché de la cocaïne est en plein essor, avec des quantités record fabriquées et une consommation élevée

| | |
|--|---|
| Coca bush cultivation (hectares) | Culture du cocaïer (hectares) |
| Cocaine manufacture at 100 per cent purity (tons) | Fabrication de cocaïne à 100 % de pureté (tonnes) |
| Coca bush cultivation : Plurinational State of Bolivia | Culture du cocaïer : État plurinational de Bolivie |
| Coca bush cultivation : Peru | Culture du cocaïer : Pérou |
| Coca bush cultivation : Colombia | Culture du cocaïer : Colombie |
| Global cocaine manufacture : old conversion ratio | Fabrication mondiale de cocaïne : ancien coefficient de conversion |
| Global cocaine manufacture : new conversion ratio | Fabrication mondiale de cocaïne : nouveau coefficient de conversion |

MESURES ENVISAGEABLES

- » Élaborer des stratégies globales de réduction de l'offre de drogues faisant intervenir développement économique et moyens de subsistance alternatifs dans les pays où la culture du cocaïer est illicite.
- » Orienter les ressources des services de détection et de répression vers le trafic par voies navigables et le trafic par conteneurs.
- » Accroître l'assistance technique pour renforcer la capacité des services de détection et de répression à détecter et à intercepter la cocaïne.
- » Encourager et faciliter les enquêtes visant à remonter les filières après les saisies en renforçant la coopération internationale.
- » S'attaquer à la demande en investissant plus dans la prévention fondée sur des données factuelles ainsi que dans la recherche sur le traitement de la dépendance à la cocaïne.

| | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| MARKET FOR COCAINE BOOMING | ESSOR DU MARCHÉ DE LA COCAÏNE |
| 2010 | 2010 |
| 2020 | 2020 |

| | |
|-----------------------------|--------------------------|
| Record high production! | Production record ! |
| A decade of increase in use | 10 ans d'usage en hausse |

CONSTATATIONS

Si les drogues sont consommées majoritairement par les hommes, les femmes font usage de certains types de drogues presque autant que les hommes et elles restent sous-représentées parmi les personnes traitées pour dépendance à la drogue

| | |
|--|---|
| EVEN THOUGH ALMOST ONE IN TWO AMPHETAMINES USERS IS A WOMAN, LESS THAN ONE IN FIVE PERSONS IN TREATMENT FOR AMPHETAMINES IS A WOMAN | ALORS QUE PRÈS D'UNE PERSONNE FAISANT USAGE D'AMPHÉTAMINES SUR DEUX EST UNE FEMME, MOINS D'UNE SUR CINQ TRAITÉE POUR USAGE D'AMPHÉTAMINES EST UNE FEMME |
|--|---|

MESURES ENVISAGEABLES

- » Investir dans la recherche pour mieux comprendre le lien entre le sexe et le genre d'une part et l'usage de drogues et les troubles liés à cet usage d'autre part.
- » Mettre en place des services de traitement de l'usage de drogues, et de prévention, de traitement et de soins du VIH qui tiennent compte des questions de genre pour que les femmes se sentent en sécurité et ne soient pas stigmatisées, qu'elles puissent assumer leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants et qu'elles soient soutenues quant à leurs autres besoins.

| | |
|---|--|
| DISTRIBUTION OF USERS OF SELECTED DRUGS BY SEX | RÉPARTITION DE L'USAGE DE CERTAINES DROGUES PAR SEXE |
| Opioids | Opioides |
| Cocaine | Cocaïne |
| Cannabis | Cannabis |
| New psychoactive substances | Nouvelles substances psychoactives |
| Ecstasy-type substances | Substances de type « ecstasy » |
| Non-medical use of pharmaceutical stimulants | Usage non médical de stimulants pharmaceutiques |
| Amphetamines | Amphétamines |
| Non-medical use of pharmaceutical opioids | Usage non médical d'opioïdes pharmaceutiques |
| Non-medical use of sedatives and tranquilizers | Usage non médical de sédatifs et tranquillisants |

CONSTATATIONS

L'usage de drogues reste plus élevé chez les jeunes que chez les adultes, à des niveaux supérieurs par rapport aux générations précédentes

| | |
|--|--|
| YOUNG PEOPLE CONTINUE TO USE MORE DRUGS THAN ADULTS | L'USAGE DE DROGUES RESTE PLUS ÉLEVÉ CHEZ LES JEUNES QUE CHEZ LES ADULTES |
|--|--|

MESURES ENVISAGEABLES

- » Développer des systèmes nationaux de prévention de l'usage de drogues qui s'adressent aux enfants le plus tôt possible dans leur développement et qui mettent davantage l'accent sur le renforcement de la résilience.
- » S'adresser aux adolescentes et aux adolescents et les impliquer en diffusant des messages de prévention sur les médias sociaux et d'autres plateformes en ligne.

- » Faire connaître les options de prévention et de traitement fondées sur des données factuelles s'adressant aux jeunes qui font usage de drogues et à ceux qui souffrent de troubles liés à cet usage, à savoir : des services de santé mentale ; le dépistage, les interventions brèves et l'orientation vers les services de santé ; et la thérapie familiale.
- » Pour les enfants et les jeunes qui ont été exposés aux drogues à un très jeune âge et/ou qui se trouvent dans des situations particulièrement défavorables, offrir des possibilités d'éducation, une formation professionnelle et d'autres formes d'aide socioéconomique.

Usage de cannabis chez les jeunes âgés de 15 et 16 ans et dans la population générale âgée de 15 à 64 ans, à l'échelle mondiale et régionale (2020 ou dernière année pour laquelle des données sont disponibles)

| Annual prevalence (percentage) | Prévalence annuelle (%) |
|---------------------------------------|--------------------------------|
| Oceania | Océanie |
| Americas | Amériques |
| Africa | Afrique |
| Europe | Europe |
| Asia | Asie |
| Global | Monde |

CONSTATATIONS

Chaque drogue pose des difficultés particulières aux systèmes de santé

| DIFFERENT MEASURES OF HARM | DIFFÉRENTS CRITÈRES DE MESURE DES EFFETS NÉFASTES |
|---|---|
| Share of countries reporting the drug as most harmful | Pourcentage de pays signalant les drogues comme extrêmement dangereuses |
| Drug use disorders | Troubles liés à l'usage de drogues |
| Drug-related deaths | Décès liés aux drogues |
| Drug-related treatment | Traitement pour usage de drogues |
| Cannabis | Cannabis |
| Opioids | Opioides |
| Amphetamine-type stimulants | Stimulants de type amphétamine |
| Sedatives and tranquilizers | Sédatifs et tranquillisants |
| Cocaine | Cocaïne |
| New psychoactive substances | Nouvelles substances psychoactives |
| Hallucinogens | Hallucinogènes |
| Other drugs | Autres drogues |

MESURES ENVISAGEABLES

- » Fournir davantage de ressources pour offrir un meilleur accès à des services volontaires et fondés sur des données factuelles.
- » Rassembler les services de proximité, les services psychosociaux, les services pharmacologiques, les services de soins de santé et les services d'aide sociale afin de mieux prendre en charge la santé des personnes qui font usage de drogues et de celles qui présentent des troubles liés à cet usage et de faciliter leur guérison.

- » Promouvoir la thérapie de substitution, qui favorise la guérison et prévient les surdoses, et prévoir de fournir de la naloxone au niveau local.
- » Investir dans la recherche sur le traitement des troubles liés à l'usage de stimulants, tout en faisant connaître les thérapies psychosociales efficaces.
- » Élaborer une méthode claire et complète pour estimer plus précisément les coûts de l'usage du cannabis pour la société et ses conséquences en termes de santé publique.
- » Veiller à ce que les services de traitement de la dépendance, ainsi que la prévention, le traitement et la prise en charge du VIH chez les personnes faisant usage de drogues soient disponibles dans les établissements pénitentiaires.

OBSERVATIONS

CONSTATATIONS

Les premières indications suggèrent que la légalisation du cannabis a eu des incidences considérables sur la santé et la sécurité publiques, la dynamique des marchés, les intérêts commerciaux et les réponses de la justice pénale

| IMPACT OF CANNABIS LEGALIZATION | INCIDENCES DE LA LÉGALISATION DU CANNABIS |
|---------------------------------|---|
| Products | Produits |
| Public health | Santé publique |
| Economy | Économie |
| Driving | Conduite |
| Illicit market | Marché illicite |
| Replacement | Remplacement |
| Arrests | Arrestations |
| Crime | Criminalité |

MESURES ENVISAGEABLES

- » Continuer à surveiller les incidences de la légalisation du cannabis, en particulier en ce qui concerne la santé publique, l'état de droit, la sécurité publique et le marché illégal parallèle, afin de mieux comprendre les coûts sociaux et économiques associés.
- » Investir dans la recherche sur les effets de l'usage de cannabis, en particulier sur les effets pour la santé de la consommation de produits du cannabis à forte teneur en THC.
- » S'attaquer aux perceptions erronées des risques liés à l'usage du cannabis en faisant passer des messages axés sur la prévention fondés sur des données probantes.
- » Donner la priorité à la santé et à la sécurité publiques pour contrer les intérêts commerciaux faisant pression pour étendre le marché du cannabis légal.
- » Tirer les enseignements des industries du tabac, de l'alcool et des aliments ultratransformés, ainsi que de l'industrie pharmaceutique, et des cas documentés où la poursuite d'intérêts commerciaux a ciblé des groupes vulnérables ou défavorisés, allant à l'inverse des préoccupations de santé publique.

CONSTATATIONS

L'économie illicite de la drogue peut prospérer dans les situations de conflit ou en cas de faiblesse de l'état de droit et ainsi prolonger ou entretenir les conflits

| | |
|--|--|
| CONFLICT CAN BECOME A MAGNET FOR THE ILLICIT MANUFACTURE OF SYNTHETIC DRUGS | LE CONFLIT PEUT ATTIRER LA FABRICATION ILLICITE DE DROGUES DE SYNTHÈSE |
|--|--|

MESURES ENVISAGEABLES

- » Intégrer les politiques antidrogues dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix, ainsi que dans la gestion des crises et de la faiblesse de l'état de droit.
- » Encourager la réalisation d'enquêtes plus complexes et plus approfondies sur la criminalité transnationale afin de mettre au jour et de démanteler les flux financiers qui y sont liés et qui autrement pourraient entretenir le conflit.
- » Surveiller les situations de conflit pour détecter les nouvelles menaces liées aux drogues, par exemple la fabrication de drogues synthétiques en Ukraine.
- » Renforcer l'échange d'informations et les capacités des services de détection et de répression afin de prévenir les difficultés résultant des situations de conflit et d'en venir à bout.

CONSTATATIONS

Les incidences des drogues sur l'environnement peuvent être non négligeables au niveau local

| | |
|--|---|
| CARBON FOOTPRINT OF COCAINE PRODUCTION COMPARED WITH THE CARBON FOOTPRINT OF THE PRODUCTION OF A SELECTION OF ALTERNATIVE CROPS | EMPREINTE CARBONE DE LA PRODUCTION DE COCAÏNE PAR RAPPORT À CELLE DE CERTAINES CULTURES DE SUBSTITUTION |
| COCAINE PRODUCTION | PRODUCTION DE COCAÏNE |
| Cocaine | Cocaïne |
| Coca leaves | Feuille de coca |
| PRODUCTION OF ALTERNATIVE CROPS | PRODUCTION DE CULTURES DE SUBSTITUTION |
| Sugar cane | Canne à sucre |
| Green coffee beans | Grains de café vert |
| Cocoa beans | Fèves de cacao |
| Kg of CO ₂ per kg | Kg de CO ₂ par kg |

MESURES ENVISAGEABLES

- » Intégrer l'objectif de « ne pas porter atteinte à l'environnement » dans les réponses politiques en matière de drogues.
- » Élaborer de nouvelles normes internationales spéciales pour que la protection de l'environnement soit systématiquement intégrée dans la conception et le suivi des programmes de développement de substitution, en s'appuyant sur l'expérience récente et les outils existants.
- » Inclure les incidences environnementales de la culture illicite de drogues d'origine végétale dans le débat plus large sur le développement alternatif et la production agricole en vue de trouver un équilibre entre les préoccupations environnementales et les objectifs commerciaux.
- » Envisager des stratégies complémentaires spécifiques qui peuvent être adoptées dans les programmes de développement alternatif, notamment les systèmes de crédit carbone, le paiement des services

environnementaux et l'agroécologie, en vue de renforcer leurs composantes environnementales tout en apportant des avantages financiers.

- » Adopter des cadres juridiques qui englobent l'élimination respectueuse des équipements et des produits chimiques utilisés dans la fabrication illicite de drogues présents dans l'environnement, et renforcer la capacité des services de détection et de répression à manipuler et à éliminer ces matériaux en toute sécurité, ainsi qu'à détruire les drogues saisies.
- » Entreprendre des recherches ciblées pour mieux comprendre l'étendue et la dynamique des liens entre le trafic de drogue et la déforestation, ainsi que les incidences à long terme des drogues sur la biodiversité et la chaîne alimentaire.

| | |
|--|--|
| SYNTHESIS OF DRUGS AND GENERATION OF WASTE | SYNTHÈSE DE DROGUES ET GÉNÉRATION DE DÉCHETS |
| (Pre-)precursor production | Production de (pré)précurseurs |
| Illicit drug production | Production de drogues illicites |
| Drug consumption | Usage de drogues |
| PRODUCTION | PRODUCTION |
| *"Base" chemicals | Produits chimiques « de base » |
| Various pre-precursors | Préprécurseurs divers |
| Precursor and alternative precursors | Précurseurs et précurseurs de remplacement |
| Bulk synthetic drugs | Drogues de synthèse en vrac |
| Drugs for the market | Drogues destinées au marché |
| Drug consumption | Usage de drogues |
| WASTE | DÉCHETS |
| *"industrial" waste, (pre-)precursors | Déchets « industriels », (pré)précurseurs |
| Reaction mixtures and (pre-)precursors | Mélanges réactifs et (pré)précurseurs |
| Reaction mixtures, (pre-)precursors and end products | Mélanges réactifs, (pré)précurseurs et produits finals |
| End product and "supporting" chemicals | Produit final et produits chimiques « secondaires » |
| End product and human metabolites | Produit final et métabolites humains |

LE PROBLÈME MONDIAL DE LA DROGUE
UN DÉFI COMMUN
DES DYNAMIQUES LOCALES

LE PROBLÈME MONDIAL DE LA DROGUE
UN DÉFI COMMUN, DES DYNAMIQUES LOCALES

| | |
|---|--|
| While cannabis trafficking and use affect all regions worldwide, other drug issues pose additional threats in different geographical locations. | Si le trafic et l'usage de cannabis touchent toutes les régions du monde, d'autres problèmes liés aux drogues font peser des menaces supplémentaires dans différentes zones géographiques. |
| Cocaine | Cocaïne |
| Opioids/Opiates | Opioides/opiacés |
| Amphetamine-type stimulants (ATS) | Stimulants de type amphétamine (STA) |
| HIV among people who inject drugs | VIH chez les personnes qui s'injectent des drogues |
| high level of opioid-related overdoses increasing use of methamphetamine cocaine use | niveau élevé de surdoses liées aux opioïdes hausse de l'usage de méthamphétamine usage de cocaïne |
| manufacture of methamphetamine and opioids | fabrication de méthamphétamine et d'opioïdes |
| cocaine trafficking | trafic de cocaïne |
| cocaine production and trafficking | production et trafic de cocaïne |
| cocaine use disorders cocaine trafficking | troubles liés à l'usage de cocaïne trafic de cocaïne |
| expanding cocaine market increasing use of ATS opiates use | expansion du marché de la cocaïne hausse de l'usage de STA usage d'opiacés |
| expansion of NPS and synthetic drug markets high prevalence of HIV among people who inject drugs opiates use | expansion du marché des NSP et des drogues synthétiques prévalence élevée du VIH chez les personnes qui s'injectent des drogues usage d'opiacés |
| opiates production, trafficking and use increasing methamphetamine trafficking and use high prevalence of HIV among people who inject drugs | production, trafic et usage d'opiacés hausse du trafic et de l'usage de méthamphétamine prévalence élevée du VIH chez les personnes qui s'injectent des drogues |
| non-medical use of tramadol increasing cocaine trafficking | usage non médical de tramadol hausse du trafic de cocaïne |
| Captagon trafficking and use | trafic et usage de captagon |
| high prevalence of opioids use expanding ATS market | prévalence élevée de l'usage d'opioïdes expansion du marché des STA |
| methamphetamine manufacture opiates production | fabrication de méthamphétamine production d'opiacés |
| large methamphetamine market | important marché de la méthamphétamine |
| heroin in transit spilling over into local heroin use high prevalence of HIV among people who inject drugs | usage local d'héroïne découlant du transit d'héroïne prévalence élevée du VIH chez les personnes qui s'injectent des drogues |
| use of synthetic stimulants heroin and cocaine trafficking high prevalence of HIV among people who inject drugs | usage de stimulants synthétiques trafic d'héroïne et de cocaïne prévalence élevée du VIH chez les personnes qui s'injectent des drogues |
| high prevalence of use of stimulants (methamphetamine and cocaine) | prévalence élevée de l'usage de stimulants (méthamphétamine et cocaïne) |

SYNTHÈSE DES FAITS NOUVEAUX PAR DROGUE

| CANNABIS | CANNABIS |
|---|--|
| <p>Demand</p> <ul style="list-style-type: none"> >Cannabis remains by far the world’s most used drug >An estimated 209 million people used cannabis in 2020, representing 4 per cent of the global population >The number of people who use cannabis has increased by 23 per cent over the past decade >Use remains the highest in North America, where 16.6 per cent of the population use the drug >Cannabis remains the main drug of concern for the majority of people in treatment in Africa >The percentage of women who use cannabis varies across regions, among those 9 per cent in Asia to 42 per cent in North America | <p>Demande</p> <ul style="list-style-type: none"> > Le cannabis reste de loin la drogue la plus consommée dans le monde > Environ 209 millions de personnes, soit 4 % de la population mondiale, ont fait usage de cannabis en 2020 > Le nombre de personnes faisant usage de cannabis a augmenté de 23 % ces 10 dernières années > C’est en Amérique du Nord que l’usage reste le plus élevé, puisque 16,6 % de la population fait usage de cannabis > Le cannabis reste la drogue la plus préoccupante pour la majorité des personnes suivant un traitement en Afrique > Le pourcentage de femmes faisant usage de cannabis varie selon les régions, de 9 % en Asie à 42 % en Amérique du Nord |
| <p>Supply</p> <ul style="list-style-type: none"> >Cannabis cultivation is reported to be on the increase in 2020 >Seizures of cannabis resin increased to a record high in 2020 >Seizures of cannabis herb increased substantially in 2020, following a downward trend over the last decade, driven by large decreases in seizures in North America >The carbon footprint of indoor cannabis cultivation is considerably larger than that of outdoor cannabis cultivation (between 16 to 100 times higher), mostly owing to differences in energy consumption | <p>Offre</p> <ul style="list-style-type: none"> > La culture du cannabis serait en augmentation en 2020 > Les saisies de résine de cannabis ont atteint un niveau record en 2020 > Après une tendance à la baisse au cours de la dernière décennie, en raison d’une forte diminution en Amérique du Nord, les saisies d’herbe de cannabis ont considérablement augmenté en 2020 > L’empreinte carbone du cannabis cultivé en intérieur est, principalement en raison de l’énergie consommée, 16 à 100 fois supérieure à celle du cannabis cultivé en extérieur |
| <p>Key issues</p> <ul style="list-style-type: none"> >Periods of lockdown during the COVID-19 pandemic drove increases in the use of cannabis, in terms of both amounts used and frequency of use, in 2020. Cannabis accounts for a substantial share of global drug-related harm, owing in part to its high prevalence rates. Some 40 per cent of countries reported cannabis as the drug associated with the greatest number of drug use disorders, and 33 per cent reported it as the main drug of concern for those in drug treatment >Early indicators point to wide-ranging impacts of cannabis legalization in jurisdictions in North America on public health, public safety, market dynamics, commercial interests and criminal justice responses | <p>Principaux problèmes</p> <ul style="list-style-type: none"> > Pendant la pandémie de COVID-19, en 2020, les périodes de confinement ont entraîné une hausse de l’usage de cannabis, tant en quantités qu’en fréquence. Le cannabis compte pour une grande part dans les dommages induits par l’usage de drogues dans le monde, en partie à cause des taux de prévalence élevés qui y sont associés. Quelque 40 % des pays ont déclaré que le cannabis était la première substance responsable de troubles liés à l’usage de drogues, et 33 % que c’était la drogue la plus préoccupante pour les personnes sous traitement > Les premiers indicateurs montrent que la légalisation du cannabis intervenue dans des pays d’Amérique du Nord a des incidences importantes sur la santé et la sécurité publiques, la dynamique des marchés, les |

| | |
|--|--|
| | intérêts commerciaux et les réponses de la justice pénale |
| OPIOIDS | OPIOÏDES |
| Demand | Demande |
| <p>>An estimated 61 million people used opioids in 2020, representing 1.2 per cent of the global population. Half of them resided in South Asia and South-West Asia</p> <p>>Of these, an estimated 31 million people used opiates, mainly heroin</p> <p>>The level of opioid use remained stable in 2020</p> <p>>The estimated number of people who used opioids in 2020 was double that of 2010, owing partly to improved data from countries with large populations</p> <p>>About 40 per cent of all people in drug treatment in 2020 cited opioids as their primary drug of use</p> <p>>Opioids remain the most lethal group of drugs, accounting for two thirds of deaths related directly to drugs (mostly overdoses)</p> | <p>> On estime à 61 millions le nombre de personnes qui ont fait usage de d'opioïdes en 2020, ce qui représente 1,2 % de la population mondiale. La moitié vit en Asie du Sud et en Asie du Sud-Ouest</p> <p>> Parmi elles, on estime que 31 millions ont fait usage d'opiacés, principalement d'héroïne</p> <p>> Le niveau d'usage d'opioïdes est resté stable en 2020</p> <p>> Le nombre estimatif de personnes ayant fait usage d'opioïdes en 2020 a doublé par rapport à 2010, en partie du fait de l'amélioration des données provenant de pays très peuplés</p> <p>> Environ 40 % de toutes les personnes traitées pour usage de drogues en 2020 ont désigné les opioïdes comme principale drogue consommée</p> <p>> Les opioïdes restent les drogues les plus meurtrières ; ils sont à l'origine des deux tiers des décès directement liés aux drogues (principalement des surdoses)</p> |
| Supply | Offre |
| <p>>The area under opium poppy cultivation decreased by 16 per cent in 2021, but opium production continued its long-term upward trend, increasing by 7 per cent from 2020</p> <p>>Afghanistan continues to account for most (86 per cent) of global illicit opium production. Changes in opium production in the country will have implications for opiate markets in virtually all regions of the world</p> <p>>The Balkan Route remains the main trafficking channel for opiates, with individual drug seizures for 2021 rebounding after being impacted by the COVID-19 pandemic in 2020</p> <p>>Seizures of pharmaceutical opioids decreased in 2020, interrupting a long-term upward trend. However, the decrease in 2020 was mostly due to gaps in reporting coverage</p> | <p>> Si la superficie consacrée à la culture du pavot à opium a diminué de 16 % en 2021, la production d'opium a poursuivi sa tendance constante à la hausse, avec une augmentation de 7 % par rapport à 2020</p> <p>> L'Afghanistan est toujours à l'origine de la majeure partie (86 %) de la production mondiale d'opium illicite. L'évolution de la production dans le pays aura des répercussions sur les marchés des opiacés dans toutes les régions du monde ou presque</p> <p>> La route des Balkans reste le principal itinéraire de trafic d'opiacés, et les saisies ont connu un rebond en 2021 après avoir été freinées par la pandémie de COVID-19 en 2020</p> <p>> Les saisies d'opioïdes pharmaceutiques ont diminué en 2020, après avoir suivi une tendance constante à la hausse. Toutefois, cette diminution était principalement due à une couverture incomplète des informations</p> |
| Key issues | Principaux problèmes |
| <p>>The share of women among people who misuse pharmaceutical opioids, compared with most other drugs, is notably high (47 per cent)</p> <p>>The two epidemics of non-medical use of opioids, one related to fentanyl in North America and the other related to the non-medical use of tramadol in North Africa, West Africa, the Near and Middle East and South-West Asia, continue to pose great health risks</p> | <p>> La part des femmes est particulièrement élevée (47 %) chez les personnes qui font un usage impropre d'opioïdes pharmaceutiques, ce qui contraste avec la situation prévalant pour la plupart des autres drogues</p> <p>> Les deux épidémies de mésusage d'opioïdes – fentanyl en Amérique du Nord et tramadol en Afrique du Nord et de l'Ouest, au Proche et au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest – continuent de poser de grands risques sanitaires</p> |

| | |
|---|--|
| <p>>In Africa, there have been signs of increases in the non-medical use of tramadol and related harms in recent years</p> <p>>In North America, overdose deaths, driven by the use of fentanyl, reached unprecedented levels during the COVID-19 pandemic</p> <p>>Access to pharmaceutical opioids for pain management and palliative care continues to be very unequal between low- and middle-income countries and high-income countries</p> | <p>> En Afrique, des signes indiquant une augmentation de l'usage non médical de tramadol et des dommages qui en découlent ont été observés ces dernières années</p> <p>> En Amérique du Nord, le nombre de décès par surdose dus à l'usage de fentanyl a atteint des niveaux sans précédent pendant la pandémie de COVID-19</p> <p>> L'accès aux opioïdes pharmaceutiques destinés au traitement de la douleur et aux soins palliatifs reste très inégal entre les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire et les pays à revenu élevé</p> |
| COCAINE | COCAÏNE |
| Demand | Demande |
| <p>>An estimated 21.5 million people used cocaine in 2020, representing 0.4 per cent of the global population</p> <p>>North America and Europe remain the two main consumer markets for cocaine</p> <p>>Demand in Africa and Asia has risen over the past two decades, but regional demand remains uneven and lack of data prevents a clear understanding of the level of use</p> | <p>> Environ 21,5 millions de personnes, soit 0,4 % de la population mondiale, ont fait usage de cocaïne en 2020</p> <p>> L'Amérique du Nord et l'Europe restent les deux principaux marchés de consommation</p> <p>> La demande a augmenté en Afrique et en Asie ces vingt dernières années, mais la demande régionale reste inégale et le manque de données ne permet pas de se faire une idée précise du niveau d'usage</p> |
| Supply | Offre |
| <p>>The level of cocaine manufacture reached a record high in 2020, amounting to 1,982 tons (pure cocaine)</p> <p>>Seizures are increasingly being carried out closer to production sites in South America, where the total quantity seized is now three times higher than in North America</p> <p>>Cocaine is increasingly being trafficked by sea and via a wider geography of routes, with almost 90 per cent of quantities of cocaine seized linked to maritime trafficking</p> <p>>Cocaine manufacture has a sizeable carbon footprint, significantly higher than that of the alternative crops frequently used in alternative development projects</p> <p>>Cultivation of coca bush is also playing a role in deforestation, in particular as a catalyst enterprise that enables other economic activities along the agricultural frontier</p> | <p>> La fabrication de cocaïne a atteint un niveau record en 2020, à 1 982 tonnes (cocaïne pure)</p> <p>> Les saisies se font de plus en plus près des sites de production en Amérique du Sud, où la quantité totale des saisies est désormais trois fois plus élevée qu'en Amérique du Nord</p> <p>> La cocaïne fait de plus en plus l'objet d'un trafic par voie maritime et via des itinéraires géographiquement plus étendus – près de 90 % des saisies de cocaïne proviennent du trafic maritime</p> <p>> L'empreinte carbone de la fabrication de cocaïne est assez considérable, nettement supérieure à celle des cultures de substitution souvent utilisées dans les projets de développement alternatif</p> <p>> La culture du cocaïer contribue aussi à la déforestation, notamment en tant qu'entreprise génératrice d'autres activités économiques le long de la frontière agricole</p> |
| Key issues | Principaux problèmes |
| <p>>The global market for cocaine is expanding : use has been increasing worldwide over the last decade, and trafficking is also on the rise, with record highs in manufacture and seizures</p> <p>>Markets for cocaine are also expanding outside the traditional markets of North America and Western Europe, in Africa and Asia</p> <p>>Large quantities of cocaine are trafficked from Latin America to Europe through West and North Africa</p> | <p>> Le marché mondial de la cocaïne est en expansion : la consommation a augmenté dans le monde entier au cours de la dernière décennie et le trafic est également en hausse, avec des niveaux records de fabrication et de saisies</p> <p>> Des marchés de la cocaïne se développent aussi en dehors des marchés traditionnels de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, en Afrique et en Asie</p> |

| | |
|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> > De grandes quantités de cocaïne en provenance d'Amérique latine et à destination de l'Europe transigent par l'Afrique de l'Ouest et du Nord |
| AMPHETAMINE-TYPE STIMULANTS (ATS) | STIMULANTS DE TYPE AMPHÉTAMINE (STA) |
| Demand | Demande |
| <ul style="list-style-type: none"> >An estimated 34 million people used amphetamines in 2020, representing 0.7 per cent of the global population >Qualitative assessments suggest an increase in the use of amphetamines in 2020 >While the prevalence of use is highest in North America, the largest number of users of amphetamines are found in East and South-East Asia >An estimated 20 million people used “ecstasy”-type substances in 2020, representing 0.4 per cent of the global population >“Ecstasy” seems to have been the drug whose use was most affected by restrictions on movement imposed during the COVID-19 pandemic | <ul style="list-style-type: none"> > On estime à 34 millions le nombre de personnes qui ont fait usage d'amphétamines en 2020, ce qui représente 0,7 % de la population mondiale > Les évaluations qualitatives semblent indiquer une augmentation de l'usage d'amphétamines en 2020 > Si c'est en Amérique du Nord que la prévalence de l'usage d'amphétamines est la plus forte, c'est l'Asie de l'Est et du Sud-Est qui compte le plus grand nombre d'usagers et d'usagères > Environ 20 millions de personnes, soit 0,4 % de la population mondiale, ont fait usage de substances de type « ecstasy » en 2020 > L'« ecstasy » semble avoir été la drogue dont l'usage a été le plus affecté par les restrictions à la liberté de circulation imposées pendant la pandémie de COVID-19 |
| Supply | Offre |
| <ul style="list-style-type: none"> >Record-high quantities of ATS were seized in 2020, dominated by methamphetamine at the global level >Trafficking in ATS, in particular methamphetamine, has spread geographically >The market for “captagon” in the Near and Middle East continues to flourish, with seizures reaching a record high in 2020 >Seizures suggest a shift in the manufacture of methamphetamine towards the precursors of P-2-P and away from the use of ephedrine and pseudoephedrine, although the use of the latter two substances remains widespread >Traffickers continue to attempt to circumvent existing rules and regulations and international controls by seeking out non-controlled chemicals for use as precursors, pre-precursors and “designer precursors” in the manufacture of ATS | <ul style="list-style-type: none"> > Des volumes records de STA (principalement de méthamphétamine au niveau mondial) ont été saisies en 2020 > Le trafic de STA, en particulier de méthamphétamine, s'est étendu d'un point de vue géographique > Le marché du « captagon » continue de prospérer au Proche et au Moyen-Orient, où les saisies ont atteint un niveau record en 2020 > Les saisies semblent indiquer une évolution du mode de fabrication de la méthamphétamine, avec un recours accru aux précurseurs du P-2-P plutôt qu'à l'éphédrine et à la pseudoéphédrine, bien que ces deux substances restent largement utilisées > Les trafiquants s'efforcent toujours de contourner les règles et règlements existants ainsi que les contrôles internationaux en recherchant des produits chimiques non contrôlés pouvant être utilisés comme précurseurs, préprécurseurs et « précurseurs sur mesure » pour la fabrication de STA |
| Key issues | Principaux problèmes |
| <ul style="list-style-type: none"> >The gender gap in treatment is particularly acute for women who use ATS, as women represent almost one in two ATS users but only one in five people in treatment for ATS disorders >Methamphetamine manufacture and use have continued to spread beyond the “traditional” markets in East and South-East Asia and North America, notably | <ul style="list-style-type: none"> > En matière de traitement, l'écart entre les sexes concerne tout particulièrement les femmes qui font usage de STA, car elles représentent près d'une personne sur deux qui en font usage, mais seulement une personne sur cinq traitées pour des troubles liés à ces substances |

| | |
|---|---|
| <p>in South-West Asia, Western Europe and South America</p> <p>>The recent increase in the use and manufacture of methamphetamine in Afghanistan is of growing concern in South-West Asia, where trafficking in the substance is expanding</p> <p>>Waste from the manufacture of ATS is considerable, with its weight estimated to be between 5 and 30 times greater than the weight of the end product. Dumping in forests and discharge into rivers or sewers represent a significant environmental threat for local communities</p> | <ul style="list-style-type: none"> > La fabrication et l'usage de méthamphétamine ne se limitent plus aux marchés « traditionnels » de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et de l'Amérique du Nord, mais gagnent également l'Asie du Sud-Ouest, l'Europe occidentale et l'Amérique du Sud > L'augmentation observée récemment dans l'usage et la fabrication de méthamphétamine en Afghanistan est une source de préoccupation croissante en Asie du Sud-Ouest, où le trafic se développe > Les déchets issus de la fabrication de STA sont considérables, puisqu'on estime que leur poids serait de 5 à 30 fois supérieur à celui du produit final. Les rejets dans les forêts et les déversements dans les rivières ou les égouts représentent un véritable danger écologique pour les populations locales |
| <p>NEW PSYCHOACTIVE SUBSTANCES (NPS)</p> | <p>NOUVELLES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES (NSP)</p> |
| <p>Demand</p> | <p>Demande</p> |
| <p>>The level of use of NPS is lower than that of drugs under international control</p> <p>>NPS were consumed in most countries in 2020</p> <p>>The most frequently used NPS are synthetic cannabinoid receptor agonists (“synthetic cannabinoids”) and ketamine</p> <p>>Use of NPS may be decreasing in North America and Europe, but Eastern Europe, Asia and, possibly, Africa are likely experiencing mid-term increases in use</p> <p>>Many users of NPS use them unknowingly, consuming the substances as adulterants of other drugs, sometimes with fatal consequences</p> | <ul style="list-style-type: none"> > Le niveau d'usage des NSP est inférieur à celui des drogues placées sous contrôle international > Des NSP ont été consommées dans la plupart des pays en 2020 > Les NSP les plus consommées sont les agonistes synthétiques des récepteurs cannabinoïdes (« cannabinoïdes synthétiques ») et la kétamine > Si l'usage de NSP recule en Amérique du Nord et en Europe, l'Europe orientale, l'Asie et, peut-être, l'Afrique sont susceptibles de voir cet usage augmenter à moyen terme > Bon nombre de consommateurs de NSP en font usage sans le savoir, ces substances étant utilisées comme adjuvants dans d'autres drogues, avec parfois des conséquences fatales |
| <p>Supply</p> | <p>Offre</p> |
| <p>>Seizures of plant-based NPS, dominated by kratom and khat, fell in 2020 from a record high recorded in 2019.</p> <p>>A total of 57 countries reported seizures of synthetic NPS in 2019-2020, almost double the number from a decade earlier. These seizures were small and primarily involved ketamine, followed by synthetic cannabinoids</p> <p>>The number of NPS on the market has stabilized ; 548 NPS were reported in 2020, of which 77 were identified for the first time</p> <p>>The number of NPS classified as “novel benzodiazepines” is a growing concern. Such NPS are often sold at low prices, sometimes in packaging that mimics that of existing medicines</p> | <ul style="list-style-type: none"> > Les saisies de NSP d'origine végétale, kratom et khat principalement, ont diminué en 2020 après les records enregistrés en 2019 > Au total, 57 pays ont signalé des saisies de NSP de synthèse en 2019-2020, un chiffre qui a presque doublé en 10 ans. Ces saisies ont été modestes et concernaient principalement la kétamine, et les cannabinoïdes de synthèse > Le nombre de NSP sur le marché s'est stabilisé ; 548 NSP ont été signalées en 2020, dont 77 pour la première fois > Le nombre de NSP classées comme « nouvelles benzodiazépines » est de plus en plus préoccupant. Ces substances sont souvent vendues à bas prix, parfois |

| | |
|---|--|
| | dans des conditionnements imitant ceux de médicaments existants |
| Key issues | Principaux problèmes |
| <p>>Control systems have succeeded in containing the spread of NPS in high-income countries, but the geographical reach of NPS trafficking continues to expand</p> <p>>In some subregions, such as Eastern Europe and Central Asia, NPS have become a major drug problem</p> <p>>Opioid NPS, which include fentanyl analogues, continue to emerge. They represented the fastest growing group of NPS identified for the first time at the global level in 2020 and constitute the most harmful group of NPS.</p> | <p>> Les systèmes de contrôle ont permis de limiter la propagation des NSP dans les pays à revenu élevé, mais la portée géographique du trafic continue de s'étendre</p> <p>> Dans certaines sous-régions, comme l'Europe orientale et l'Asie centrale, les NSP sont devenues un problème de drogue majeur</p> <p>> Des NSP de type opioïde, telles que des analogues du fentanyl, continuent de faire leur apparition. Ces substances ont représenté, parmi les NSP repérées pour la première fois, le groupe dont l'expansion a été la plus rapide dans le monde en 2020, et elles constituent le groupe de NSP le plus dangereux</p> |

FAITS NOUVEAUX PAR RÉGION

| AFRICA | AFRIQUE |
|---|---|
| <p>Demand</p> <ul style="list-style-type: none"> > Use of cannabis is particularly high in West and Central Africa, with past-year prevalence of use of nearly 10 per cent (28.5 million people), largely reflecting prevalence of cannabis use in Nigeria > Non-medical use of tramadol remains a threat, especially in North and West and Central Africa > The majority of opioid users in other parts of Africa are opiate users, mostly heroin and, in a few countries, also codeine and opium > Cocaine use is rather widespread in West and Southern Africa and appears to be generally increasing across the continent, as evidenced by people in drug treatment, though actual data is scarce > While the use of khat, a plant-based NPS, is widespread in East Africa, the use of synthetic NPS is mostly reported in Southern Africa, but data are scarce about both > Of the 920,000 people who inject drugs in Africa, around 100,000 or 11 per cent are living with HIV | <p>Demande</p> <ul style="list-style-type: none"> > L'usage de cannabis est particulièrement élevé en Afrique de l'Ouest et du Centre, où la prévalence au cours de l'année écoulée frôlait les 10 % (28,5 millions de personnes), ce qui correspond en grande partie à la prévalence de l'usage au Nigéria > L'usage non médical de tramadol demeure une menace, surtout en Afrique du Nord, de l'Ouest et du Centre > Dans les autres régions d'Afrique, la majorité des personnes qui prennent des opioïdes font usage d'opiacés, principalement d'héroïne et, dans quelques pays, de codéine et d'opium > L'usage de cocaïne est assez répandu en Afrique de l'Ouest et en Afrique australe et semble progresser sur l'ensemble du continent, comme en témoignent les personnes traitées pour dépendance à la drogue, bien qu'il existe peu de données à ce sujet > Si l'usage de khat, NSP d'origine végétale, est répandu en Afrique de l'Est, l'usage de NSP de synthèse est surtout signalé en Afrique australe, mais il existe peu de données sur ces deux types de substances > Sur les 920 000 personnes qui s'injectent des drogues en Afrique, environ 100 000, soit 11 %, vivent avec le VIH |
| <p>Supply</p> <ul style="list-style-type: none"> > North Africa is a hub for interregional cannabis resin smuggling to Western Europe > Africa accounted for more than half of global quantities of pharmaceutical opioids seized between 2016 and 2020, largely due to the ongoing tramadol crisis > Most cocaine in Africa is seized near coastlines. The region, in particular West Africa, is used as a transshipment area for cocaine from South America en route to Europe > Heroin from South-West Asia is trafficked through all African subregions, often via East Africa as an entry point, onwards to consumer markets in Western and Central Europe | <p>Offre</p> <ul style="list-style-type: none"> > L'Afrique du Nord est une plaque tournante du trafic interrégional de résine de cannabis vers l'Europe occidentale > Plus de la moitié des quantités d'opioïdes pharmaceutiques saisies entre 2016 et 2020 dans le monde l'ont été en Afrique, en grande partie à cause de la crise actuelle du tramadol > La plupart des saisies de cocaïne en Afrique ont lieu près des côtes. La région, en particulier l'Afrique de l'Ouest, est utilisée comme zone de transbordement de la cocaïne provenant d'Amérique du Sud et destinée à l'Europe > L'héroïne en provenance d'Asie du Sud-Ouest et destinée aux marchés de consommation d'Europe occidentale et centrale transite par toutes les sous-régions africaines, l'Afrique de l'Est étant souvent le point d'entrée |
| <p>Key issues</p> | <p>Principaux problèmes</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> > Africa has a large gender gap in the use of drugs, with 1 woman for 9 men using cannabis | <ul style="list-style-type: none"> > En matière d'usage de drogues, l'écart entre les sexes est important en Afrique, où on compte 1 usagère de cannabis pour 9 usagers |

| | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> > The majority of people treated for drug use disorders in Africa are under the age of 35 > Cannabis is the drug for which most people with drug use disorders (more than half) seek treatment in Africa > Africa remains a key transit region for i) cocaine in the west, ii) heroin in the east and iii) cannabis, mostly produced within the region, in the north > The opioid epidemic related to non-medical use of tramadol continues to pose great health risks, with treatment demands for tramadol use disorders increasing in some countries in Africa >With an average of 42 standard daily doses per million population, West and Central Africa remains the subregion with the lowest access to internationally controlled medicines for pain management and palliative care | <ul style="list-style-type: none"> > La majorité des personnes traitées pour des troubles liés à l'usage de drogues en Afrique ont moins de 35 ans > En Afrique, le cannabis est la substance pour laquelle la plupart des personnes souffrant de troubles liés à l'usage de drogues (plus de la moitié) veulent se faire soigner > L'Afrique reste une région de transit cruciale pour i) la cocaïne à l'ouest, ii) l'héroïne à l'est et iii) le cannabis, essentiellement produit dans la région, au nord > L'épidémie d'opioïdes liée à l'usage non médical de tramadol continue de poser de grands risques sanitaires, et les demandes de traitement pour troubles liés à l'usage de tramadol augmentent dans certains pays d'Afrique > Avec une moyenne de 42 doses standard par jour et par million d'habitants, l'Afrique de l'Ouest et du Centre reste la sous-région qui a le moins accès aux médicaments placés sous contrôle pour la prise en charge de la douleur et les soins palliatifs |
| AMERICAS | AMÉRIQUES |
| Demand | Demande |
| <ul style="list-style-type: none"> > In North America, cannabis products with high THC contents are proliferating ; average THC levels continue to increase while levels of CBD are falling > Cannabis legalization in North America has taken place in a context of an already ongoing expansion of the cannabis market > Opioid use in North America remains high, with 3.4 per cent of the adult population reporting past-year use (11 million users) > South and Central America and the Caribbean are the subregions with the highest proportion of people in drug treatment due to the use of cocaine products worldwide > Non-medical use of pharmaceutical stimulants is comparatively high in the Americas compared to other global regions > There has been a significant increase in the number of people in treatment for methamphetamine disorders in North America in recent years | <ul style="list-style-type: none"> > En Amérique du Nord, les produits du cannabis à forte teneur en THC prolifèrent ; la concentration moyenne de THC continue d'augmenter tandis que le taux de CBD baisse > L'Amérique du Nord a légalisé le cannabis alors que le marché était déjà en pleine expansion > L'usage d'opioïdes en Amérique du Nord reste élevé, 3,4 % de la population adulte (11 millions de personnes) ayant déclaré en avoir fait usage au cours de l'année écoulée > L'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Caraïbes sont les sous-régions où la proportion de personnes traitées pour dépendance à l'usage de produits de type cocaïne est la plus élevée au monde > Par rapport à d'autres régions du monde, l'usage de stimulants pharmaceutiques à des fins non médicales est assez élevé dans les Amériques > Ces dernières années, le nombre de personnes traitées pour des troubles liés à la méthamphétamine a considérablement augmenté en Amérique du Nord |
| Supply | Offre |
| <ul style="list-style-type: none"> > Interceptions of cannabis are declining substantially in North America despite a rapidly growing cannabis market, as cannabis interdiction has become less of a priority > Cocaine is manufactured in South America and reached a record high in 2020 at 1,982 tons (pure cocaine) | <ul style="list-style-type: none"> > Malgré un marché qui croît rapidement, les interceptions de cannabis sont en forte baisse en Amérique du Nord, où elles ne sont plus une priorité > La cocaïne est fabriquée en Amérique du Sud, et les quantités fabriquées ont atteint un niveau record en 2020, avec 1 982 tonnes (cocaïne pure) |

| | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> > Cocaine seizures have shifted closer towards production sites in South America, where total quantities seized are now three times higher than in North America > Most of the methamphetamine manufactured in North America is for consumption within that subregion. Seizures data suggest that laboratories may be becoming larger and their output increasing > Seizures of methamphetamine in North America reached a record high in 2020, despite short-term disruptions of the market at the onset of the COVID-19 pandemic | <ul style="list-style-type: none"> > Les saisies de cocaïne ont lieu près des sites de production en Amérique du Sud, où les quantités totales saisies sont désormais trois fois plus importantes qu'en Amérique du Nord > La plupart de la méthamphétamine fabriquée en Amérique du Nord est consommée dans la sous-région. Les données sur les saisies semblent indiquer que les laboratoires sont de plus en plus importants et que leur production augmente > En 2020, les saisies de méthamphétamine ont atteint un niveau record en Amérique du Nord, malgré une courte période de désorganisation du marché au début de la pandémie de COVID-19 |
| <p>Key issues</p> | <p>Principaux problèmes</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> > The opioid epidemic related to illicitly produced fentanyl in North America has been driving the number of overdose deaths to record highs, with an acceleration during the COVID-19 pandemic > A quadruple convergence of increase in cannabis use, increased intensity and frequency of use and high potency of cannabis products has led to a rise in related harm and adds a substantial burden to health systems in jurisdictions that have legalized cannabis in North America > The gender gap in cannabis use is closing in North America, where level of use is particularly high > North America remains the main market for cocaine globally, but the whole region is impacted by increasing cocaine trafficking with record manufacture in South America > The methamphetamine market is expanding in North America | <ul style="list-style-type: none"> > L'épidémie d'opioïdes liée aux fentanyl produits illicitement en Amérique du Nord a fait grimper le nombre de décès par surdose à un niveau record, le phénomène s'étant accéléré pendant la pandémie de COVID-19 > La convergence de quatre facteurs – augmentation de l'usage de cannabis, intensité et fréquence accrues de l'usage de produits du cannabis, teneur élevée de ces produits – a aggravé les dommages connexes et pèse lourdement sur les systèmes de santé des États qui ont légalisé le cannabis en Amérique du Nord > L'écart entre usagères et usagers de cannabis se réduit en Amérique du Nord, où le niveau de consommation est particulièrement élevé > L'Amérique du Nord reste le premier marché mondial de la cocaïne, mais toute la région est touchée par l'augmentation du trafic, avec une fabrication record en Amérique du Sud > Le marché de la méthamphétamine est en expansion en Amérique du Nord |
| <p>ASIA</p> | <p>ASIE</p> |
| <p>Demand</p> | <p>Demande</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> > While methamphetamine is the main drug of concern in East and South-East Asia, opiates, in particular opium and heroin, predominate in South-West Asia and in South Asia, and “captagon” (amphetamine) in the Near and Middle East > Methamphetamine use has risen in Afghanistan in recent years, and accounts suggest that use of methamphetamine and “captagon” tablets is rising in South-West Asia and the Gulf, although no recent estimates are available > South-East Asia has a long-established ketamine market | <ul style="list-style-type: none"> > Si la méthamphétamine est la drogue la plus préoccupante en Asie de l'Est et du Sud-Est, les opiacés, en particulier l'opium et l'héroïne, occupent une place prépondérante en Asie du Sud-Ouest et en Asie du Sud, et le « captagon » (amphétamine) l'emporte au Proche et au Moyen-Orient > L'usage de méthamphétamine a augmenté en Afghanistan ces dernières années, et la consommation de méthamphétamine et de comprimés de « captagon » serait en augmentation en Asie du Sud-Ouest et dans le Golfe, bien qu'aucune estimation récente ne soit disponible |

| | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> > The gender gap in drug use is the largest in Asia where 9 out of 100 people who used cannabis in the past year are women > Asia accounts for the largest number of PWID worldwide (5.2 million), and among them of those living with hepatitis C (2.8 million), while the highest prevalence of HIV among PWID is found in South-West Asia | <ul style="list-style-type: none"> > Le marché de la kétamine est établi de longue date en Asie du Sud-Est > C'est en Asie que l'écart entre usagères et usagers de drogues est le plus important : 9 personnes sur 100 ayant consommé du cannabis au cours de l'année écoulée sont des femmes > L'Asie est la région du monde comptant le plus grand nombre de personnes qui s'injectent des drogues (5,2 millions) et le plus grand nombre de telles personnes qui vivent avec l'hépatite C (2,8 millions) ; l'Asie du Sud-Ouest est la sous-région où la prévalence du VIH parmi ces personnes est la plus élevée |
| <p>Supply</p> <ul style="list-style-type: none"> > The production of opiates increased in 2020 in South-West Asia and South-East Asia, with these two subregions accounting for more than 90 per cent of global production > Methamphetamine manufacture has increased in Afghanistan in recent years, and the drug is being trafficked beyond, into South-West Asia, while seizures in the Gulf suggest that a methamphetamine market may emerge there, too > The market for “captagon” in the Near and Middle East continues to flourish, with seizures reaching a record high in 2020 > There is a large manufacture of methamphetamine in South-East Asia. Methamphetamine seizures in South-East Asia continued to rise rapidly in 2020 but fell slightly in East Asia > Cocaine seizures suggest a geographical expansion in the trafficking of cocaine to Asia, with large seizures made in the region in the period 2020–2021 | <p>Offre</p> <ul style="list-style-type: none"> > La production d'opiacés a augmenté en 2020 en Asie du Sud-Ouest et en Asie du Sud-Est, ces deux sous-régions représentant plus de 90 % de la production mondiale > La fabrication de méthamphétamine a augmenté en Afghanistan ces dernières années ; la drogue est acheminée illégalement vers l'Asie du Sud-Ouest, tandis que les saisies effectuées dans le Golfe laissent penser qu'un marché de la méthamphétamine pourrait également émerger dans cette zone > Le marché du « captagon » continue de se développer au Proche et au Moyen-Orient, où les saisies ont atteint un niveau record en 2020 > La fabrication de méthamphétamine est importante en Asie du Sud-Est. En 2020, les saisies de méthamphétamine ont continué à augmenter rapidement en Asie du Sud-Est, mais ont légèrement reculé en Asie de l'Est > Les saisies de cocaïne semblent indiquer une expansion géographique du trafic vers l'Asie, d'importantes saisies ayant été effectuées dans la région en 2020-2021 |
| <p>Key issues</p> <ul style="list-style-type: none"> > The effects of the ban on opium poppy cultivation, announced in Afghanistan in April 2022, its application and enforcement remain to be seen but changes in opium production in Afghanistan will have implications for opiate markets in virtually all regions of the world > The market for methamphetamine is expanding from Afghanistan to South-West Asia and beyond > The methamphetamine market continues to expand in South-East Asia > NPS use in Central Asia and Transcaucasia appears to be increasing > “Captagon” tablets manufactured in the Levant continue to supply large consumer markets in the Gulf | <p>Principaux problèmes</p> <ul style="list-style-type: none"> > Les effets de l'interdiction de la culture du pavot à opium, annoncée en Afghanistan en avril 2022, ainsi que son application, restent à voir, mais les changements dans la production d'opium auront des répercussions sur les marchés des opiacés dans pratiquement toutes les régions du monde > Le marché de la méthamphétamine s'étend de l'Afghanistan à l'Asie du Sud-Ouest et au-delà > Le marché de la méthamphétamine continue de se développer en Asie du Sud-Est > L'usage de NSP en Asie centrale et en Transcaucasie semble augmenter > Les comprimés de « captagon » fabriqués au Levant continuent d'approvisionner les grands marchés de consommation du Golfe |

| | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> > The opioids crisis related to the non-medical use of tramadol in North and West Africa also extends to the Near and Middle East | <ul style="list-style-type: none"> > L'épidémie d'opioïdes liée à l'usage non médical de tramadol en Afrique du Nord et de l'Ouest gagne le Proche et le Moyen-Orient |
| <p>EUROPE</p> | <p>EUROPE</p> |
| <p>Demand</p> | <p>Demande</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> > Western and Central Europe remains the second largest cocaine market worldwide > Amphetamine is the second most used stimulant in Europe after cocaine > Recent trends point to an increase in methamphetamine use in the region > Europe remains a major consumer market for "ecstasy" > Opioids remain the main drug type for which people are in drug treatment in Europe, but cannabis follows closely > Use of NPS, which appears to remain contained in Western and Central Europe, seems to be increasing in Eastern Europe, where it has become more common | <ul style="list-style-type: none"> > L'Europe occidentale et centrale reste le deuxième marché mondial de la cocaïne > L'amphétamine est le stimulant le plus utilisé en Europe après la cocaïne > Les tendances récentes indiquent une augmentation de l'usage de méthamphétamine dans la région > L'Europe est toujours un important marché de consommation d'« ecstasy » > Les opioïdes restent le principal type de drogue donnant lieu à un traitement en Europe, suivis de près par le cannabis > L'usage de NSP, qui reste encore limité en Europe occidentale et centrale, semble augmenter en Europe orientale, où il est devenu plus courant |
| <p>Supply</p> | <p>Offre</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> > Trafficking of cannabis, both herb and resin, remains an issue in Western and Central Europe, mostly intra-regional although there are substantial imports of cannabis resin from North Africa > Western and Central Europe remains a hub for manufacture of synthetic drugs, in particular "ecstasy" and amphetamine, although there are signs of an expansion of the manufacture of methamphetamine in the subregion > Hydra Market, the world's largest "Russian speaking" darknet market, emerged as the world's largest market on the dark web in 2019 and remained a major player until its dismantlement in 2022 | <ul style="list-style-type: none"> > Le trafic d'herbe et de résine de cannabis reste problématique en Europe occidentale et centrale, surtout au niveau intrarégional, même si d'importantes quantités de résine sont importées d'Afrique du Nord > L'Europe occidentale et centrale reste une plaque tournante pour la fabrication de drogues synthétiques, en particulier d'« ecstasy » et d'amphétamine, mais certains signes indiquent que la fabrication de méthamphétamine se développe dans la sous-région > Le site Hydra Market, premier marché mondial du darknet « russophone », est devenu le premier marché mondial du dark Web en 2019 et est resté un acteur majeur jusqu'à son démantèlement en 2022 |
| <p>Key issues</p> | <p>Principaux problèmes</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> > Cocaine use paused in 2020 during the COVID-19 pandemic but it appears to have rebounded in 2021 in Western and Central Europe > THC content has increased by 50 per cent in herbal cannabis and nearly tripled in cannabis resin over the past decade in Western and Central Europe, causing increasingly apparent health harms > There has been an increase in the number of people in treatment for cannabis use disorders in Western and Central Europe ; around one-third of people accessing drug treatment services are being treated for cannabis use | <ul style="list-style-type: none"> > La consommation de cocaïne a marqué le pas en 2020, pendant la pandémie de COVID-19, mais semble être repartie à la hausse en 2021 en Europe occidentale et centrale > La teneur en THC a augmenté de 50 % dans l'herbe de cannabis et a presque triplé dans la résine de cannabis au cours de la dernière décennie en Europe occidentale et centrale, avec des effets nocifs de plus en plus visibles sur la santé > Le nombre de personnes traitées pour des troubles liés à la consommation de cannabis a augmenté en Europe occidentale et centrale ; environ un tiers des personnes ayant accès aux services de traitement de la dépendance sont traitées pour usage de cette substance |

| | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> > In Eastern Europe, the NPS market is expanding, likely owing to the expansion of online supply, in particular of cathinones > Drug injecting and infectious diseases contamination are a key concern in Eastern Europe where 1.3 percent of the population is a PWID (1.7 million), the highest prevalence rate of PWID among the population worldwide. More than a quarter of these PWID are living with HIV, the second highest prevalence rate of HIV among PWID in the world | <ul style="list-style-type: none"> > En Europe orientale, le marché des NSP se développe, probablement en raison de l'expansion de l'offre en ligne, en particulier de cathinones > Les drogues injectables et les maladies infectieuses sont une préoccupation majeure en Europe orientale, où 1,3 % de la population (1,7 million de personnes) s'injectent des drogues – c'est le plus fort taux de prévalence au monde. Plus d'un quart de ces personnes vivent avec le VIH, ce qui représente le deuxième taux de prévalence au niveau mondial |
| OCEANIA | OCÉANIE |
| Demand | Demande |
| <ul style="list-style-type: none"> > Past-year use of cocaine in the subregion of Australia and New Zealand remains the highest worldwide > However, consumption of the drug (based on wastewater analysis) is lower than in other parts of the world, suggesting that most users of cocaine are occasional users > Cannabis use is significantly higher than the global average, with prevalence of use exceeding 10 per cent in the subregion of Australia and New Zealand > People regularly using cannabis were likely to have increased consumption during the COVID-19 pandemic in Australia > Australia and New Zealand had clear drops in use of stimulants during periods of lockdown, potentially due to the lack of availability | <ul style="list-style-type: none"> > L'usage de cocaïne au cours de l'année écoulée enregistré dans la sous-région de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande reste le plus élevé au monde > Toutefois, la consommation de cocaïne (d'après l'analyse des eaux usées) y est plus faible que dans d'autres régions du monde, ce qui semble indiquer que la plupart des usagers de cocaïne sont des usagers occasionnels > L'usage de cannabis est nettement supérieur à la moyenne mondiale, la prévalence dépassant les 10 % dans la sous-région de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande > Les usagers réguliers ont probablement augmenté leur consommation de cannabis pendant la pandémie de COVID-19 en Australie > L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont enregistré une nette baisse de l'usage de stimulants pendant les périodes de confinement, ce qui pourrait être dû au manque de disponibilité |
| Supply | Offre |
| <ul style="list-style-type: none"> > Seizures of heroin and morphine and of cocaine increased in 2020 > Overall methamphetamine seizures were the lowest since 2012, however, border seizures were at a record high in 2019-2020, suggesting a growing role of imports > Most of the methamphetamine used in the region is manufactured within the region. However, seizures of methamphetamine based on P-2-P precursors became more common in 2020, suggesting an increased importance of imports from North America | <ul style="list-style-type: none"> > Les saisies d'héroïne, de morphine et de cocaïne ont augmenté en 2020 > Les saisies globales de méthamphétamine ont atteint leur plus bas niveau depuis 2012, mais les saisies aux frontières ont atteint un niveau record en 2019-2020, ce qui semble indiquer que les importations jouent un rôle de plus en plus important > La méthamphétamine consommée dans la région est en grande partie fabriquée dans la région. Toutefois, les saisies de méthamphétamine à base de précurseurs du P-2-P se sont multipliées en 2020, ce qui semble indiquer une importance accrue des importations en provenance d'Amérique du Nord |
| Key issues | Principaux problèmes |
| <ul style="list-style-type: none"> > Methamphetamine has become the main drug of concern in Oceania, where half of the people in | <ul style="list-style-type: none"> > La méthamphétamine est devenue la principale source de préoccupation en Océanie, où la moitié des |

| | |
|--|--|
| <p>treatment are being treated for methamphetamine use disorders</p> <p>> Annual prevalence rates of methamphetamine use in the general population of Australia have fallen, but among remaining users, consumption has become more intensive and is causing greater health harms</p> | <p>personnes prises en charge sont traitées pour des troubles liés à l'usage de cette substance</p> <p>> Les taux de prévalence annuelle de l'usage de méthamphétamine dans la population générale australienne ont diminué, mais les usagers ont intensifié leur consommation, avec des effets nocifs plus importants sur la santé</p> |
|--|--|

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS
&
IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

LE MARCHÉ DE LA COCAÏNE EST EN PLEIN ESSOR, AVEC DES QUANTITÉS RECORD FABRIQUÉES ET UNE CONSOMMATION ÉLEVÉE

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

En 2020, la fabrication de cocaïne a atteint un niveau record.

Le trafic de cocaïne a vraisemblablement continué d'augmenter en 2020 malgré la pandémie, les saisies mondiales (non ajustées en fonction de la pureté) ayant atteint la quantité record de 1 424 tonnes

Le trafic par voies navigables, principalement dans des conteneurs d'expédition, augmente et représente près de 90 % de la cocaïne saisie dans le monde en 2021.

Les données relatives aux saisies suggèrent que le trafic n'est plus limité aux deux principaux marchés (Amérique du Nord et Europe), et qu'il est en augmentation à destination de l'Afrique et de l'Asie.

De multiples indicateurs montrent une augmentation globale de la consommation de cocaïne au cours de la dernière décennie et les premières observations suggèrent que la consommation a repris en 2021, après avoir reculé pendant la pandémie.

IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Élaborer des stratégies globales de réduction de l'offre de drogues faisant intervenir développement économique et moyens de subsistance alternatifs dans les pays où la culture du cocaïer est illicite. Cibler plus efficacement les réponses grâce à l'enrichissement de la base de données sur les effets à court et à long terme de mesures telles que l'éradication forcée et volontaire des cultures.

Orienter les ressources des services de détection et de répression vers le trafic par voies navigables et le trafic par conteneurs.

Accroître l'assistance technique pour renforcer la capacité des services de détection et de répression à détecter et à intercepter la cocaïne en Afrique et en Asie, là où ce trafic est relativement nouveau ou les capacités d'interception sont faibles.

Encourager et faciliter les enquêtes visant à remonter les filières après les saisies en renforçant la coopération internationale afin d'identifier et de démanteler les groupes criminels transnationaux organisés impliqués dans le trafic de drogues et les flux financiers connexes.

S'attaquer à la demande en investissant plus dans la prévention fondée sur des données factuelles afin de sensibiliser davantage, en particulier les jeunes, aux effets néfastes de la cocaïne sur la santé. Investir dans les interventions sanitaires ainsi que dans la recherche sur le traitement de la dépendance à la cocaïne.

IMPORTANTES SAISIES DE COCAÏNE DANS LES RÉGIONS DE TRANSIT OU SUR LES MARCHÉS ÉMERGENTS : AFRIQUE ET ASIE, 2020-2021

| | |
|----------------------|---------------|
| TUNISIA | TUNISIE |
| MOROCCO | MAROC |
| ALGERIA | ALGÉRIE |
| SENEGAL | SÉNÉGAL |
| MALI | MALI |
| GAMBIA | GAMBIE |
| GUINEA-BISSAU | GUINÉE-BISSAU |
| GUINEA | GUINÉE |
| GHANA | GHANA |

| | |
|-------------------------|--------------------------|
| SIERRA LEONE | SIERRA LEONE |
| CÔTE D'IVOIRE | CÔTE D'IVOIRE |
| NIGERIA | NIGÉRIA |
| TOGO | TOGO |
| BENIN | BÉNIN |
| CAMEROON | CAMEROUN |
| ETHIOPIA | ÉTHIOPIE |
| UGANDA | OUGANDA |
| KENYA | KENYA |
| UNITED REP. OF TANZANIA | RÉP. UNIE DE TANZANIE |
| SEYCHELLES | SEYCHELLES |
| ANGOLA | ANGOLA |
| MOZAMBIQUE | MOZAMBIQUE |
| ZIMBABWE | ZIMBABWE |
| SOUTH AFRICA | AFRIQUE DU SUD |
| AZERBBAIJAN | AZERBAÏDJAN |
| GEORGIA | GÉORGIE |
| ARMENIA | ARMÉNIE |
| SYRIAN ARAB REP. | RÉP. ARABE SYRIENNE |
| LEBANON | LIBAN |
| ISRAEL | ISRAËL |
| JORDAN | JORDANIE |
| IRAN (ISLAMIC REP. OF) | IRAN (RÉP. ISLAMIQUE D') |
| SAUDI ARABIA | ARABIE SAOUDITE |
| QATAR | QATAR |
| YEMEN | YÉMEN |
| UNITED ARAB EMIRATES | ÉMIRATS ARABES UNIS |
| PAKISTAN | PAKISTAN |
| TAJKISTAN | TADJIKISTAN |
| Jammu and Kashmir | Jammu-et-Cachemire |
| NEPAL | NÉPAL |
| INDIA | INDE |
| BANGLADESH | BANGLADESH |
| SRI LANKA | SRI LANKA |
| MALDIVES | MALDIVES |
| CHINA | CHINE |
| MYANMAR | MYANMAR |
| THAILAND | THAÏLANDE |
| VIET NAM | VIET NAM |
| MALAYSIA | MALAISIE |
| Hong Kong, China | Hong Kong (Chine) |

| | |
|--|--|
| Macao, China | Macao (Chine) |
| REPUBLIC OF KOREA | RÉPUBLIQUE DE CORÉE |
| Cocaine seizures (kg) 2020-2021 | Saisies de cocaïne (kg) 2020-2021 |
| ≤ 1 | ≤ 1 |
| >1 - 10 | >1-10 |
| >10 - 100 | >10-100 |
| >100 - 1,000 | >100-1 000 |
| >1,000 - 8,200 | >1 000-8 200 |
| Excluded from analysis/no data available | Exclus de l'analyse/aucune donnée disponible |

Les frontières et noms indiqués sur cette carte et les désignations qui y sont employées n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielles de la part de l'Organisation des Nations Unies. La ligne en pointillé représente approximativement la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue entre l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été arrêté par les parties.

SI LES DROGUES SONT CONSOMMÉES MAJORITAIREMENT PAR LES HOMMES, LES FEMMES FONT USAGE DE CERTAINS TYPES DE DROGUES PRESQUE AUTANT QUE LES HOMMES ; ET ELLES RESTENT SOUS-REPRÉSENTÉES PARMIS LES PERSONNES TRAITÉES POUR DÉPENDANCE À LA DROGUE

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

Si les drogues sont consommées majoritairement par les hommes, les femmes représentent plus de 40 % des personnes qui font usage de stimulants de type amphétamine et font un usage non médical de stimulants pharmaceutiques, d'opioïdes pharmaceutiques, de sédatifs et de tranquillisants.

Les femmes qui font usage de drogues ont tendance à développer des troubles liés à cet usage plus rapidement que les hommes.

Les inégalités entre les sexes en matière de traitement restent un problème mondial, et elles concernent particulièrement les femmes qui font usage de stimulants de type amphétamine. Ces deux dernières années, près d'une personne sur deux faisant usage de stimulants de type amphétamine était une femme, alors que seulement une sur cinq suivant un traitement pour des troubles liés à ces substances était une femme.

Le cannabis, la drogue la plus consommée dans le monde, est également plus consommé par les hommes que par les femmes, mais l'écart entre les sexes se réduit notamment en Amérique du Nord, où le niveau d'usage est particulièrement élevé.

IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Investir dans la recherche pour mieux comprendre le lien entre le sexe et le genre d'une part et l'usage de drogues et les troubles liés à cet usage d'autre part, et pour mieux orienter les stratégies de prévention afin qu'elles répondent efficacement aux vulnérabilités et aux facteurs de risque.

Mettre en place des services de traitement de l'usage de drogues, et de prévention, de traitement et de soins du VIH qui tiennent compte des questions de genre, conformément aux Normes internationales en matière de traitement des troubles liés à l'usage de drogues de l'ONUDD et de l'OMS, et veiller à ce que les femmes qui cherchent à en bénéficier se sentent bien accueillies. Proposer des services tels que les femmes se sentent en sécurité et ne soient pas stigmatisées, qu'elles puissent exercer leurs responsabilités en matière de garde d'enfants et qu'elles soient soutenues en ce qui concerne d'autres besoins sociaux, économiques ou juridiques, qu'elles aient accès à des soins de santé sexuelle et procréative et qu'elles puissent recevoir un soutien pour faire face aux traumatismes et aux comorbidités d'ordre mental, en accordant la priorité aux femmes enceintes.

| | |
|--|--|
| PEOPLE WHO USE DRUGS BY SEX | PERSONNES QUI FONT USAGE DE DROGUES, PAR SEXE |
| Users of cannabis by sex and region | Personnes qui font usage de cannabis, par sexe et par région |
| Africa | Afrique |
| Asia | Asie |
| Australia and New Zealand | Australie et Nouvelle-Zélande |
| Caribbean | Caraïbes |
| Central America | Amérique centrale |
| South America | Amérique du Sud |
| South-East Europe | Europe du Sud-Est |
| North America | Amérique du Nord |
| West and Central Europe | Europe occidentale et centrale |
| Users of selected drug groups by sex | Personnes qui font usage de certains types de drogues, par sexe |
| Opioids | Opiïdes |
| Cocaine | Cocaïne |
| Cannabis | Cannabis |
| New psychoactive substances | Nouvelles substances psychoactives |
| Ecstasy-type stimulants | Substances de type « ecstasy » |
| Non-medical use of pharmaceutical stimulants | Usage non médical de stimulants pharmaceutiques |
| Amphetamines | Amphétamines |
| Non-medical use of pharmaceutical opioids | Usage non médical d'opioïdes pharmaceutiques |
| Non-medical use of sedatives and tranquilizers | Usage non médical de sédatifs et tranquillisants |

L'USAGE DE DROGUES RESTE PLUS ÉLEVÉ CHEZ LES JEUNES QUE CHEZ LES ADULTES, À DES NIVEAUX SUPÉRIEURS PAR RAPPORT AUX GÉNÉRATIONS PRÉCÉDENTES

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

La majorité des personnes traitées pour des troubles liés à l'usage de drogues en Afrique et en Amérique latine ont moins de 35 ans.

La prévalence annuelle mondiale de l'usage de cannabis chez les 15-16 ans est de 5,8 %, contre 4,1 % pour les 15-64 ans.

Les jeunes déclarent généralement un niveau d'usage de drogues plus élevé que les adultes et, dans de nombreux pays, les niveaux d'usage de drogues chez les jeunes sont plus élevés aujourd'hui que ce qu'ils étaient pour les générations précédentes.

IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Développer des systèmes nationaux de prévention de l'usage de drogues qui s'adressent aux enfants le plus tôt possible dans leur développement et qui mettent davantage l'accent sur le renforcement de la résilience, conformément aux Normes internationales en matière de prévention de l'usage de drogues de l'ONUDDC et de l'OMS, afin d'aider les enfants d'aujourd'hui à devenir les adolescentes et les adolescents en bonne santé de demain.

S'adresser aux adolescentes et aux adolescents et les impliquer en diffusant des messages de prévention sur les médias sociaux et d'autres plateformes en ligne afin de contrer l'utilisation de ces supports en vue de promouvoir l'usage de drogues et d'en faciliter leur commerce illicite, l'objectif étant de minimiser les méfaits liés aux drogues et d'en décourager la consommation.

Faire connaître les options de prévention et de traitement fondées sur des données factuelles s'adressant aux jeunes qui font usage de drogues et à ceux qui souffrent de troubles liés à cet usage, à savoir :

- > Des services de santé mentale pour les personnes souffrant de troubles mentaux diagnostiqués tôt, ainsi qu'un soutien à leur famille pour gérer ces troubles, notamment par une formation aux compétences parentales ;
- > Le dépistage, les interventions brèves et l'orientation vers les services de santé intégrés dans la communauté et dans les systèmes éducatifs ;
- > La thérapie familiale.

Pour les enfants et les jeunes qui ont été exposés aux drogues à un très jeune âge et/ou qui se trouvent dans des situations particulièrement défavorables, comme les enfants des rues, offrir des possibilités d'éducation, une formation professionnelle et d'autres formes d'aide socioéconomique.

| GLOBAL CANNABIS USE ACCORDING TO AGE AND GENDER | USAGE MONDIAL DE CANNABIS EN FONCTION DE L'ÂGE ET DU SEXE |
|---|---|
| Age 15-16 | 15-16 ans |
| Age 17-24 | 17-24 ans |
| Age 25-34 | 25-34 ans |
| Age 35-64 | 35-64 ans |

CHAQUE DROGUE POSE DES DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES AUX SYSTÈMES DE SANTÉ

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

Les opioïdes restent les drogues les plus meurtrières. En Amérique du Nord, le nombre des décès par surdose a atteint de nouveaux records à cause des fentanyl : 91 799 décès ont été enregistrés aux États-Unis en 2020, et on estime que ce chiffre pourrait atteindre 107 622 en 2021. Pour sa part, le Canada a signalé une augmentation de 95 % des décès par surdose d'opioïdes au cours de la première année de pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19).

Si le cannabis est rarement associé directement à la mortalité liée aux drogues, il compte pour une grande part dans les dommages induits par l'usage des drogues dans le monde, notamment en raison de ses taux de prévalence élevés. Quelque 40 % des pays ont déclaré que le cannabis était la drogue responsable du plus grand nombre de troubles liés à l'usage de drogues, et 33 % qu'il s'agissait de la principale drogue consommée par les personnes suivant un traitement.

L'augmentation de l'usage de cannabis représente une pression supplémentaire pour les systèmes de santé. En Afrique, et dans certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes, la majorité des personnes en traitement pour usage de drogues présentent des troubles liés à l'usage du cannabis.

Les produits à base de cannabis devenant de plus en plus puissants et leur usage se faisant plus régulier et fréquent, les troubles et les comorbidités psychiatriques liés à cet usage ont également augmenté en Europe occidentale. En 2019, l'usage de cannabis concernait 31 % des personnes entrées dans les services spécialisés de traitement de la dépendance à la drogue dans l'Union européenne.

Il existe toutefois de nettes différences entre les régions en ce qui concerne la principale drogue utilisée par les personnes entrant en traitement : en Europe de l'Est et du Sud-Est et dans la plupart des pays d'Asie, les personnes

étaient principalement traitées pour des troubles liés à l'usage d'opioïdes ; dans la majeure partie de l'Amérique latine, il s'agissait de troubles liés à l'usage de cocaïne ; en Asie de l'Est et du Sud-Est, en Australie et en Nouvelle-Zélande, il s'agissait de troubles liés à l'usage de stimulants de type amphétamine, en particulier la méthamphétamine.

IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Fournir davantage de ressources pour offrir un meilleur accès à des services volontaires et fondés sur des données factuelles, conformément aux Normes internationales en matière de traitement des troubles liés à l'usage de drogues de l'ONUDC et de l'OMS.

Rassembler les services de proximité, les services psychosociaux, les services pharmacologiques, les services de soins de santé et les services d'aide sociale afin de mieux prendre en charge la santé des personnes qui font usage de drogues et de celles qui présentent des troubles liés à cet usage et de faciliter leur guérison, tout en mettant en place des mécanismes d'assurance de la qualité incitant à l'efficacité, et veiller à ce que les services offerts fassent preuve d'humanité et évitent toute punition ou stigmatisation.

Pour prévenir les décès par surdose d'opioïdes, promouvoir la thérapie de substitution, qui favorise la guérison et prévient les surdoses, et prévoir de fournir de la naloxone au niveau local, de manière à gérer les surdoses d'opioïdes rapidement et en toute sécurité.

Investir dans la recherche sur le traitement des troubles liés à l'usage de stimulants, tout en faisant connaître les thérapies psychosociales qui se sont avérées efficaces, telles que la gestion des urgences, la thérapie comportementale cognitive et la thérapie familiale.

Le nombre de personnes commençant à faire usage de cannabis et en prenant régulièrement étant en augmentation, et les coûts de l'usage du cannabis pour les systèmes de santé publique pouvant être supérieurs à ce que l'on suppose généralement, il convient d'élaborer une méthode claire et complète pour estimer plus précisément les coûts de l'usage du cannabis pour la société et ses conséquences en termes de santé publique.

Afin de ne laisser personne de côté dans la prestation de services de santé liés aux drogues, veiller à ce que les services de traitement de la dépendance, ainsi que la prévention, le traitement et la prise en charge du VIH chez les personnes faisant usage de drogues soient disponibles dans les établissements pénitentiaires.

| TRENDS IN PRIMARY DRUG OF CONCERN IN PEOPLE IN TREATMENT FOR DRUG USE DISORDERS | DROGUE LA PLUS PRÉOCCUPANTE CHEZ LES PERSONNES TRAITÉES POUR TROUBLES LIÉS À L'USAGE DE DROGUES : TENDANCES |
|---|---|
| Proportion of all drug treatments (percentage) | Proportion par rapport à l'ensemble des traitements (%) |
| Africa | Afrique |
| North America | Amérique du Nord |
| South and Central America and the Caribbean | Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes |
| Asia | Asie |
| Eastern and South-Eastern Europe | Europe orientale et Europe du Sud-Est |
| Western and Central Europe | Europe occidentale et centrale |
| Oceania | Océanie |
| Cannabis | Cannabis |
| Opioids | Opioïdes |
| Cocaine | Cocaïne |
| Amphetamine-type stimulants | Stimulants de type amphétamine |
| Other drugs | Autres drogues |

| GLOBAL BURDEN OF HARM DUE TO OPIOID USE DISORDERS | COÛT MONDIAL DES DOMMAGES INDUITS PAR LES TROUBLES LIÉS À L'USAGE D'OPIOÏDES |
|--|---|
| Opioids account for 69% of deaths due to drug use disorders (direct drug-related deaths) in 2019 | Les opioïdes sont responsables de 69 % des décès dus aux troubles liés à l'usage de drogues (décès directement liés à la drogue) en 2019 |
| Opioids account for 40% of treatment for drug use disorders in 2020 | Les opioïdes sont à l'origine de 40 % des traitements pour troubles liés à l'usage de drogues en 2020 |
| Opioid use disorders cost an estimated 12.9 million years of "healthy" life lost due to disability and premature death in 2019 | Les troubles liés à l'usage d'opioïdes ont entraîné la perte de 12,9 millions d'années de vie en bonne santé (incapacité et décès prématurés) en 2019 |
| equivalent to 71 % of years of "healthy" life lost due to drug use disorders | soit l'équivalent de 71 % des années de vie en bonne santé perdues en raison de troubles liés à l'usage de drogues |

OBSERVATIONS

LES PREMIÈRES INDICATIONS SUGGÈRENT QUE LA LÉGALISATION DU CANNABIS A EU DES INCIDENCES CONSIDÉRABLES SUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ PUBLIQUES, LA DYNAMIQUE DES MARCHÉS, LES INTÉRÊTS COMMERCIAUX ET LES RÉPONSES DE LA JUSTICE PÉNALE

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

La légalisation du cannabis semble avoir accéléré l'augmentation de l'usage quotidien déclaré de drogues, l'augmentation de l'usage fréquent déclaré de produits puissants chez les jeunes adultes étant particulièrement prononcée.

En revanche, la prévalence de la consommation de cannabis chez les adolescents n'a pas beaucoup évolué.

La proportion de personnes souffrant de troubles psychiatriques et de suicides associés à l'usage régulier de cannabis a augmenté, tout comme le nombre d'hospitalisations dues à des troubles liés à son usage.

Les produits à base de cannabis se sont diversifiés et les niveaux moyens de THC dans les différents produits ont continué à augmenter, atteignant 60 % sur certains marchés.

L'influence et les investissements croissants des grandes entreprises, notamment celles des secteurs de l'alcool et du tabac, sont évidents dans l'industrie légale du cannabis. Les recettes fiscales provenant du marché légal ont continué d'augmenter. Si le marché illégal du cannabis se réduit dans certains pays, il continue d'exister parallèlement aux marchés légaux.

La légalisation a entraîné une réduction importante du nombre et du taux d'arrestation de personnes pour des infractions liées au cannabis. Cependant, la possession de cannabis restant une infraction pénale pour les mineurs, sa légalisation ne s'est pas traduite par une réduction nette des arrestations de jeunes.

IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Continuer à surveiller les incidences de la légalisation du cannabis, en particulier en ce qui concerne la santé publique, l'état de droit, la sécurité publique et le marché illégal parallèle, afin de mieux comprendre les coûts sociaux et économiques associés.

Investir dans la recherche sur les effets de l'usage de cannabis, en particulier sur les effets pour la santé de la consommation de produits du cannabis à forte teneur en THC, y compris pour les jeunes, les femmes et les femmes enceintes.

S'attaquer aux perceptions erronées des risques liés à l'usage du cannabis en faisant passer des messages axés sur la prévention fondés sur des données probantes, ciblant en particulier les jeunes.

Donner la priorité à la santé et à la sécurité publiques pour contrer les intérêts commerciaux faisant pression pour étendre le marché du cannabis légal. Tirer les enseignements des industries du tabac, de l'alcool et des aliments ultratransformés, ainsi que de l'industrie pharmaceutique, et des cas documentés où la poursuite d'intérêts commerciaux a ciblé des groupes vulnérables ou défavorisés, allant à l'inverse des préoccupations de santé publique.

| IMPACT OF CANNABIS LEGALIZATION | INCIDENCES DE LA LÉGALISATION DU CANNABIS |
|--|--|
| Products | Produits |
| Public health | Santé publique |
| Economy | Économie |
| Driving | Conduite |
| Illicit market | Marché illicite |
| Replacement | Remplacement |

| | |
|---------|--------------|
| Arrests | Arrestations |
| Crime | Criminalité |

LES INCIDENCES DES DROGUES SUR L'ENVIRONNEMENT PEUVENT ÊTRE NON NÉGLIGEABLES AU NIVEAU LOCAL

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

Les incidences des drogues illicites sur l'environnement ne sont pas importantes au niveau mondial, mais elles peuvent être substantielles aux niveaux local, communautaire ou individuel.

Les études disponibles suggèrent que les chaînes d'approvisionnement en drogues ont des incidences importantes sur l'empreinte carbone par quantité produite. Par exemple, la production d'un kilogramme de cocaïne a une empreinte carbone 30 fois supérieure à celle d'un kilogramme de fèves de cacao.

L'empreinte carbone du cannabis cultivé en intérieur est, principalement en raison de l'énergie consommée, 16 à 100 fois supérieure en moyenne à celle du cannabis cultivé en extérieur.

Les cultures illicites de drogues sont souvent implantées dans des écosystèmes fragiles protégés, comme les parcs nationaux et les réserves forestières, et elles peuvent agir comme moteur ou catalyseur de la déforestation. La déforestation associée à la culture illicite de la coca peut être considérable.

Pour certaines communautés, la quantité de déchets médicamenteux produits lors de la fabrication de drogues synthétiques peut être énorme. Les déchets produits lors de la synthèse de drogues telles que l'amphétamine, la méthamphétamine et la MDMA représentent entre 5 et 30 fois le volume du produit final. L'utilisation de préprécurseurs et de préprécurseurs augmente encore la quantité de déchets.

Le déversement et le rejet des déchets produits lors de la fabrication de drogues peuvent contaminer le sol, l'eau et l'air, avec des effets indirects sur les organismes, les animaux et la chaîne alimentaire.

Le nettoyage des déchets liés aux drogues synthétiques saisies, des sites de stockage ou des laboratoires de fabrication est coûteux et peut engendrer des risques pour la sécurité publique.

Certains projets de développement alternatif ont des volets consacrés à la protection de l'environnement, tels que le reboisement et l'agroforesterie, tandis que d'autres ont été à l'origine d'instruments tels que les crédits carbone et les systèmes de paiement pour les services environnementaux.

IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Intégrer l'objectif de « ne pas porter atteinte à l'environnement » dans les réponses politiques en matière de drogues aux niveaux mondial, national et local afin de minimiser les incidences des drogues sur l'environnement et de contribuer directement ou indirectement à la protection de l'environnement et de la biodiversité et à l'atténuation des changements climatiques.

Élaborer de nouvelles normes internationales spécialisées pour aider les États Membres et la communauté internationale à intégrer systématiquement la protection de l'environnement dans la conception et le suivi des programmes de développement alternatif.

Ces normes peuvent faire fond sur l'expérience récente et les outils existants, tels que les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale de 2012 de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), les Principes directeurs des Nations Unies sur le développement alternatif de 2013 et les directives de la FAO sur la gestion environnementale et sociale de 2015.

Les normes directrices devraient viser à inclure les incidences environnementales de la culture illicite de drogues d'origine végétale dans le débat plus large sur la production agricole. Les programmes de développement alternatif

devraient trouver un équilibre entre les préoccupations environnementales et les objectifs commerciaux liés à la production, en envisageant des choix entre l'agriculture intensive et l'agriculture biologique, la préservation et le partage des terres, et l'agriculture à petite et à grande échelle.

Les stratégies complémentaires spécifiques qui peuvent être adoptées dans les programmes de développement alternatif sont notamment les systèmes de crédit carbone, le paiement des services environnementaux et l'agroécologie, des stratégies qui peuvent renforcer les composantes environnementales des programmes tout en apportant d'autres avantages tels que la génération de revenus et l'accès à de nouveaux marchés.

Adopter des cadres juridiques qui englobent l'élimination respectueuse des équipements et des précurseurs et autres produits chimiques utilisés dans la fabrication clandestine de drogues présents dans l'environnement, et renforcer la capacité des services de détection et de répression à manipuler et à éliminer ces matériaux en toute sécurité, ainsi qu'à détruire les drogues saisies.

Entreprendre des recherches ciblées pour mieux comprendre l'étendue et la dynamique des liens entre le trafic de drogues et la déforestation, y compris en ce qui concerne l'élevage illicite de bétail et d'autres investissements liés au blanchiment d'argent. Les effets à plus long terme des drogues sur la biodiversité doivent être examinés de plus près, notamment pour déterminer les effets de l'exposition chronique ou à long terme de la faune sauvage aux drogues, à leurs métabolites ou aux déchets médicamenteux présents dans les écosystèmes de la faune sauvage, ainsi que les effets pour l'ensemble de la chaîne alimentaire, par exemple les incidences sur les personnes qui consomment du poisson exposé.

| | |
|--|--|
| DISTRIBUTION OF FACTORS CONTRIBUTING TO THE CARBON FOOTPRINT OF COCAINE PRODUCTION IN THE REGIONS OF CATATUMBO AND PUTUMAYO, COLOMBIA | VENTILATION DES FACTEURS CONTRIBUANT À L'EMPREINTE CARBONE DE LA PRODUCTION DE COCAÏNE DANS LES RÉGIONS DE CATATUMBO ET PUTUMAYO (COLOMBIE) |
| Cultivation | Culture |
| Alkaloid extraction | Extraction d'alcaloïdes |
| Alkaloid purification from coca paste | Purification des alcaloïdes extraits de la pâte de coca |
| Waste disposal | Élimination des déchets |
| ROUTES OF SYNTHETIC DRUG PRODUCTION WASTE TO THE ENVIRONMENT | PASSAGE DANS L'ENVIRONNEMENT DES DÉCHETS ISSUS DE LA PRODUCTION DE DROGUES SYNTHÉTIQUES |
| (Pre-)precursors, reaction media | (Pré)précurseurs, réactifs |
| Transportation | Transport |
| Solid/Liquid waste | Déchets solides/liquides |
| Soil | Sols |
| Groundwater | Eaux souterraines |
| Drug production laboratory | Laboratoires de production de drogues |
| Drugs | Drogues |
| Transport/distribution | Transport/distribution |
| Consumption | Consommation |
| Human excretion | Excrétions humaines |
| Wastewater treatment plant | Épuration des eaux usées |
| Surface water | Eaux de surface |
| Sediment | Sédiments |

L'ÉCONOMIE ILLICITE DE LA DROGUE PEUT PROSPÉRER DANS LES SITUATIONS DE CONFLIT OU EN CAS DE FAIBLESSE DE L'ÉTAT DE DROIT ET AINSI PROLONGER OU ENTRETENIR LES CONFLITS

CONSTATATIONS ET CONCLUSIONS

L'économie illicite de la drogue peut prospérer dans les situations de conflit ou en cas de faiblesse de l'état de droit et ainsi prolonger ou entretenir les conflits.

Les drogues d'origine végétale, comme la cocaïne et les opiacés, ont été utilisées dans le passé par les parties pour financer des conflits, par exemple en Colombie et en Afghanistan.

Les parties à un conflit ont également utilisé le commerce illicite de la drogue pour générer des revenus en prélevant des « taxes » sur le commerce de la drogue, par exemple au Sahel.

Des informations provenant du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est suggèrent que les situations de conflit peuvent attirer la fabrication de drogues synthétiques, qui peut se faire n'importe où ; cet effet peut être accentué lorsque la zone de conflit est proche de grands marchés de consommation. Le nombre de laboratoires d'amphétamines démantelés en Ukraine est passé de 17 en 2019 à 79 en 2020, soit le nombre le plus élevé qui ait été signalé en 2020 par quelque pays que ce soit. Les laboratoires étaient probablement de petite taille, mais le grand nombre de saisies effectuées avant la guerre indique qu'il existait une capacité de production de drogues synthétiques dans le pays, et que cette production pourrait s'étendre si le conflit persiste.

Les conflits peuvent également perturber et modifier les itinéraires du trafic de drogues, comme pendant les guerres en ex-Yougoslavie pour les itinéraires du trafic d'héroïne à travers les Balkans (qui restent parmi les principaux itinéraires du trafic d'opiacés en provenance d'Afghanistan) et plus récemment en Ukraine, où, selon les témoignages, le trafic de drogues pourrait avoir diminué depuis le début de 2022.

IMPLICATIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Intégrer les politiques antidrogues dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix, ainsi que dans la gestion des crises et de la faiblesse de l'état de droit, l'objectif étant d'empêcher d'une part la criminalité organisée et d'autres groupes d'exploiter les situations de conflit et d'autre part le commerce illicite de drogues de contribuer à la violence et à l'instabilité.

Encourager la réalisation d'enquêtes plus complexes et plus approfondies sur la criminalité transnationale afin de mettre au jour et de démanteler les flux financiers qui y sont liés en vue de réduire au minimum les risques de financement des conflits par le produit de la fabrication et du trafic de drogues illicites.

Surveiller les situations de conflit pour détecter les nouvelles menaces liées aux drogues : les données relatives aux saisies suggèrent que le trafic d'héroïne passant par l'Ukraine, ainsi que la fabrication d'amphétamines dans le pays, avaient augmenté avant le début de la guerre, en février 2022. La poursuite du conflit peut avoir perturbé et/ou déplacé ces flux.

Renforcer l'échange d'informations et les capacités des services de détection et de répression afin de prévenir les difficultés résultant des situations de conflit et d'en venir à bout, aussi bien dans les pays voisins que dans les zones qui peuvent servir d'itinéraires du trafic de drogues de repli.

| | |
|---|--|
| WEAK RULE OF LAW IN CONFLICT SITUATIONS PROVIDES OPPORTUNITIES TO THE ILLICIT DRUG TRADE | LA FAIBLESSE DE L'ÉTAT DE DROIT DANS LES SITUATIONS DE CONFLIT FAVORISE LE COMMERCE DE DROGUES ILLICITES |
| drug trafficking routes are disrupted | les itinéraires du trafic de drogues sont désorganisés |
| parties to the conflict benefit by taxing the drug trade | les parties au conflit en profitent pour prélever des taxes sur le commerce de la drogue |
| conflict acts as a "magnet" for the manufacture of synthetic drugs | le conflit agit comme un « aimant » sur la fabrication de drogues synthétiques |

| | |
|---|---|
| illicit drug economies flourish | l'économie illicite de la drogue prospère |
| existing plant-based drugs production is used to finance the conflict | la production existante de drogues d'origine végétale est utilisée pour financer le conflit |

TENDANCES À SUIVRE

DES DONNÉES SE DESSINENT SUR LES RÉSULTATS À LONG TERME DE L'ÉRADICATION FORCÉE ET VOLONTAIRE

TENDANCES À SUIVRE

Les données évaluant l'efficacité et la durabilité des différentes méthodes d'éradication des cultures de drogues illicites restent rares. Une analyse des doubles différences visant à estimer les effets de l'éradication forcée et volontaire sur les zones de culture de la coca en Colombie a donné les résultats suivants :

- > *L'éradication forcée* s'est traduite dans un premier temps par une diminution des cultures de drogues illicites en raison de l'élimination directe des cocaïers. Cependant, par la suite, la culture a repris et s'est développée à un taux supérieur à celui observé dans des zones similaires qui n'avaient pas été concernées par l'éradication forcée. Au cours des 10 prochaines années, le « gain de l'éradication » – l'écart entre les cultures de drogues illicites dans les zones concernées par l'éradication et les autres – devrait complètement disparaître, ce qui laisse penser que l'éradication forcée ponctuelle n'apporte aucun avantage à long terme.
- > *L'éradication volontaire*, menée en coordination avec des interventions de développement alternatif, a conduit à une augmentation initiale des cultures en raison de l'effet « d'incitation perverse » (certains agriculteurs pouvant croire qu'ils doivent cultiver illicitement des cocaïers pour participer au projet). Mais au fil du temps, les cultures illicites ont diminué à un rythme plus élevé dans les zones où l'éradication volontaire et le développement alternatif avaient été mis en place que dans les zones qui n'en avaient pas bénéficié. Le « gain d'éradication » devrait continuer à augmenter au cours de la prochaine décennie.

| | |
|--|--|
| SOME EVIDENCE IS EMERGING ON THE LONG-TERM OUTCOME OF FORCED AND VOLUNTARY ERADICATION | DES DONNÉES SE DESSINENT SUR LES RÉSULTATS À LONG TERME DE L'ÉRADICATION FORCÉE ET VOLONTAIRE |
| Forced eradication | L'éradication forcée |
| resulted in an initial decrease in illicit drug crop cultivation due to the direct removal of coca bushes. However, cultivation later increased at a higher rate compared to similar areas where no forced eradication took place. | s'est traduite dans un premier temps par une diminution des cultures de drogues illicites en raison de l'élimination directe des cocaïers. Cependant, par la suite, la culture a repris et s'est développée à un rythme supérieur à celui observé dans des zones similaires qui n'avaient pas été concernées par l'éradication forcée. |
| Voluntary eradication | L'éradication volontaire |
| conducted along with alternative development interventions led to an initial increase due to "perverse incentive" effects but over time, illicit drug crop cultivation decreased at a higher rate in areas with voluntary eradication. | associée à des interventions de développement alternatif a conduit dans un premier temps à une augmentation des cultures en raison de l'effet « d'incitation perverse », mais au fil du temps, les cultures illicites ont diminué à un rythme plus élevé dans les zones où l'éradication était volontaire. |

L'ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION D'OPIUM EN AFGHANISTAN AURA DES RÉPERCUSSIONS SUR LES MARCHÉS DES OPIACÉS DANS PRATIQUEMENT TOUTES LES RÉGIONS DU MONDE

TENDANCES À SUIVRE

À l'avenir, l'évolution du marché mondial des opiacés dépendra largement de l'évolution de la situation en Afghanistan, qui représentait 86 % de la production illicite d'opium en 2021.

La production mondiale d'opium a suivi une tendance constante à la hausse au cours des deux dernières décennies, et en 2021, la production a augmenté de 7 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison de

l'augmentation des rendements d'opium en Afghanistan. La récolte de 2021 a eu lieu d'avril à juillet, avant la prise de contrôle de fait par les autorités talibanes en août.

Les conditions socioéconomiques que connaît la population afghane, qui est plongée dans une crise humanitaire prolongée, peuvent entraîner une augmentation de la culture illicite du pavot à opium. Les prix de l'opium ont augmenté depuis le début du mois d'août 2021, ce qui peut également avoir un impact.

Les effets de l'interdiction de la culture du pavot à opium, annoncée en Afghanistan en avril 2022, ainsi que son application, restent à voir, mais les changements dans la production d'opium auront des répercussions sur les marchés des opiacés dans pratiquement toutes les régions du monde.

| | |
|--|---|
| CHANGES IN OPIUM PRODUCTION IN AFGHANISTAN WILL HAVE AN IMPACT ON VIRTUALLY ALL REGIONS OF THE WORLD | L'ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION D'OPIUM EN AFGHANISTAN AURA DES RÉPERCUSSIONS DANS PRATIQUÉMENT TOUTES LES RÉGIONS DU MONDE |
| CONSEQUENCES | CONSÉQUENCES |
| Production increase | Augmentation de la production |
| • Increased numbers of people using opiates | • Augmentation du nombre de personnes faisant usage d'opiacés |
| • Increased frequency of opiate use among existing users | • Augmentation de la fréquence de l'usage d'opiacés chez les personnes qui en consommaient déjà |
| • Moderate increase in overdose deaths directly related to opiates | • Augmentation modérée des décès par surdose directement liés aux opiacés |
| • Increase in opiate trafficking and related criminal activities | • Augmentation du trafic d'opiacés et des activités criminelles connexes |
| Stable production | Production stable |
| • Unchanged levels of opiate use | • Les niveaux d'usage d'opiacés restent inchangés |
| • The market reacts to supply and demand | • Le marché réagit à l'offre et à la demande |
| • Farmers diversify into other crops | • Les cultivateurs se tournent vers d'autres cultures |
| Production decrease | Diminution de la production |
| • Decreases in opiate use (although at a lower rate than decreases in opium production) | • Baisse de l'usage d'opiacés (mais à un rythme plus lent que la baisse de la production d'opium) |
| • Decreases in opiate-related deaths | • Baisse des décès liés aux opiacés |
| • Decreases in initiation into opiate use, i.e. decreases in new users | • Baisse de l'expérimentation de l'usage d'opiacés, et donc du nombre de nouveaux usagers |
| • Replacement of heroin or opium by other substances at the user level, some of which may be even more harmful than heroin or opium (such as fentanyl and its analogues) | • Remplacement, au niveau de l'usage, de l'héroïne ou de l'opium par d'autres substances, dont certaines peuvent être encore plus dangereuses que l'héroïne ou l'opium (comme le fentanyl et ses analogues) |
| • Possible reductions in opiate-related crime | • Réduction possible de la criminalité liée aux opiacés |
| • Displacement of opium production to other countries | • Déplacement de la production d'opium vers d'autres pays |

LES MARCHÉS DE LA MÉTHAMPHÉTAMINE NE SE LIMITENT PLUS AUX MARCHÉS TRADITIONNELS

TENDANCES À SUIVRE

La fabrication et la consommation de méthamphétamine ne se limitent désormais plus aux marchés « traditionnels » d'Asie de l'Est et du Sud-Est et d'Amérique du Nord, mais gagnent également l'Asie du Sud-Ouest et l'Amérique latine.

Ces dernières années, la fabrication et la consommation de méthamphétamine ont augmenté en Afghanistan, et la substance fait l'objet d'un trafic dans la région. La consommation de méthamphétamine et de comprimés de « captagon » augmente en Asie du Sud-Ouest et ailleurs, en particulier en Iraq, bien qu'aucune estimation récente ne soit disponible. Les saisies effectuées dans le Golfe laissent penser qu'un marché de la méthamphétamine pourrait s'y développer.

L'expansion spectaculaire des marchés de la méthamphétamine est évidente au Mexique, par exemple, où le nombre de personnes admises en traitement pour usage de cette drogue a dépassé celui des personnes traitées pour alcoolémie, et où le nombre de personnes admises en traitement pour des troubles liés à la consommation de méthamphétamine a augmenté de 218 % entre 2013 et 2020.

Les saisies de méthamphétamine et sa popularité croissante auprès de certains groupes d'usagers et d'usagers suggèrent qu'un marché de la méthamphétamine se développe également en Europe occidentale et centrale.

Les laboratoires clandestins se développent et fabriquent des quantités de plus en plus grandes.

| | |
|--|--|
| METHAMPHETAMINE MARKETS CONTINUE TO EXPAND BEYOND TRADITIONAL MARKETS | LES MARCHÉS DE LA MÉTHAMPHÉTAMINE NE SE LIMITENT PLUS AUX MARCHÉS TRADITIONNELS |
|--|--|

LE MARCHÉ DU « CAPTAGON » CONTINUE DE PROSPÉRER

TENDANCES À SUIVRE

Le marché du « captagon », une substance fabriquée illicitement et contenant diverses concentrations d'amphétamine, continue de prospérer au Proche et au Moyen-Orient, les saisies ayant atteint un niveau record en 2020.

Le trafic part toujours du Levant (République arabe syrienne et Liban) à destination des pays du Golfe, où il arrive soit directement par voie terrestre et maritime, soit indirectement en passant par l'Europe et éventuellement l'Afrique du Nord. Des saisies récentes en Asie de l'Est et en Afrique de l'Ouest laissent présager une nouvelle expansion géographique du marché du « captagon ».

| | |
|---|--|
| MAIN TRAFFICKING ROUTES FOR COUNTERFEIT "CAPTAGON" IN THE MIDDLE EAST AND NORTH AFRICA | PRINCIPAUX ITINÉRAIRES DU « CAPTAGON » CONTREFAIT AU MOYEN-ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD |
| TO EUROPE | VERS L'EUROPE |
| ITALY | ITALIE |
| <i>Salerno</i> | <i>Salerno</i> |
| <i>Gioia Tauro</i> | <i>Gioia Tauro</i> |
| TUNISIA | TUNISIE |
| <i>Zawarah</i> | <i>Zouara</i> |
| <i>Al-Khoms</i> | <i>Khoms</i> |
| <i>Misrata</i> | <i>Misrata</i> |

| | |
|--|---|
| <i>Bengazi</i> | <i>Bengazi</i> |
| <i>Tobruk</i> | <i>Tobrout</i> |
| ALGERIA | ALGÉRIE |
| LYBIA | LIBYE |
| CHAD | TCHAD |
| SUDAN | SOUDAN |
| <i>Kartoum</i> | <i>Khartoum</i> |
| EGYPT | ÉGYPTE |
| <i>Cairo</i> | <i>Le Caire</i> |
| <i>Port Said</i> | <i>Port-Saïd</i> |
| GREECE | GRÈCE |
| <i>Piraeus</i> | <i>Le Pirée</i> |
| TÜRKIYE | TÜRKIYE |
| <i>Iskenderun</i> | <i>Iskenderun</i> |
| <i>Latakia</i> | <i>Lattaquié</i> |
| LEBANON | LIBAN |
| <i>Beirut</i> | <i>Beyrouth</i> |
| <i>Saida</i> | <i>Saïda</i> |
| SYRIAN ARAB REP. | RÉP. ARABE SYRIENNE |
| <i>Tartus</i> | <i>Tartous</i> |
| IRAQ | IRAQ |
| JORDAN | JORDANIE |
| SAUDI ARABIA | ARABIE SAOUDITE |
| <i>Aqaba</i> | <i>Aqaba</i> |
| <i>Duba</i> | <i>Douba</i> |
| <i>Jeddah</i> | <i>Djeddah</i> |
| <i>Ryadh</i> | <i>Riyad</i> |
| <i>Doha</i> | <i>Doha</i> |
| KUWAIT | KOWEÏT |
| <i>Basra</i> | <i>Bassora</i> |
| BAHRAIN | BAHREÏN |
| QATAR | QATAR |
| <i>Jebel Ali</i> | <i>Jebel Ali</i> |
| <i>Abu Dhabi</i> | <i>Abou Dhabi</i> |
| UAE | ÉAU |
| OMAN | OMAN |
| TO THE ARABIAN PENINSULA | VERS LA PÉNINSULE ARABIQUE |
| Legend | Légende |
| Land routes | voies terrestres |
| Sea routes | voies maritimes |
| Costal routes | voies côtières |
| Air routes | voies aériennes |
| Trafficking hub (drugs, migrants, weapons) | Plaque tournante du trafic (drogues, migrants, armes) |
| Main airports of seizures | Principaux aéroports de saisie |

| | |
|-------------------------------|----------------------------|
| Main ports of seizures | Principaux ports de saisie |
|-------------------------------|----------------------------|

Sources : Carte élaborée par l'ONUDD à partir de plusieurs sources, dont les réponses au questionnaire destiné aux rapports annuels, la Plateforme de surveillance des drogues de l'ONUDD, le rapport technique de l'ONUDD sur le trafic de drogues en Iraq (à venir) et l'Initiative mondiale de lutte contre la criminalité transnationale organisée. Les frontières et noms indiqués sur la présente carte et les désignations qui y sont employées n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielles de la part de l'Organisation des Nations Unies. La frontière entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été définitivement arrêtée.

LES MARCHÉS DE LA DROGUE SUR LE DARK WEB RESTENT INSTABLES ET S'ÉTENDENT GÉOGRAPHIQUEMENT

TENDANCES À SUIVRE

Si les marchés du darknet ne représentent toujours qu'une très faible part des transactions de drogues, ils sont de plus en plus utilisés ces 10 dernières années. Ils ne se limitent plus aux pays occidentaux et concernent également l'Europe de l'Est, l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique.

Bien que les volumes de ventes sur le dark Web fluctuent selon les années, signe de l'apparition et de la disparition fréquentes de marchés du darknet isolés, les données disponibles suggèrent que les ventes de drogues sur le dark Web ont augmenté en 2020 par rapport à 2019, et qu'une augmentation plus faible a été observée en 2021.

Les recherches montrent une nette augmentation du nombre de personnes déclarant avoir acheté des drogues sur le dark Web entre janvier 2014 et janvier 2021, avant un déclin qui a duré jusqu'en janvier 2022, probablement parce que certains marchés avaient été démantelés par les autorités ou avaient fait l'objet d'escroqueries de sortie. Des plateformes de remplacement, telles que les médias sociaux et les services de messagerie cryptée, ont pu également jouer un rôle.

| DAILY SALES (MINIMUM, MOSTLY DRUGS) ON 38 MAJOR GLOBAL DARKNET MARKETS, 2011–2021 | VENTES QUOTIDIENNES (MINIMUM, DROGUES PRINCIPALEMENT) SUR 38 GRANDS MARCHÉS DU DARKNET MONDIAUX, 2011-2021 |
|--|---|
| Dollars per day | Dollars par jour |
| Silk Road | Silk Road |
| Silk Road 2 | Silk Road 2 |
| Evolution | Evolution |
| Agora | Agora |
| Alphabay | AlphaBay |
| Dream Market | Dream Market |
| Empire | Empire |
| Hydra Market | Hydra Market |
| Dark0de | Dark0de |
| White House | White House |
| Cannazon | Cannazon |
| Jan-2011 | Janv.-2011 |
| Jun-2011 | Juin-2017 |
| Nov-2011 | Nov.-2011 |
| Apr-2012 | Avril-2012 |
| Sep-2012 | Sept.-2012 |
| Feb-2013 | Févr.-2013 |

| | |
|---------------|----------------|
| Jul-2013 | Juill.-2013 |
| Dec-2013 | Déc.-2013 |
| May-2014 | Mai-2014 |
| Oct-2014 | Oct.-2014 |
| Mar-2015 | Mars-2015 |
| Aug-2015 | Août-2015 |
| Jan-2016 | Janv.-2016 |
| Jun-2016 | Juin-2016 |
| Nov-2016 | Nov.-2016 |
| Apr-2017 | Avril-2017 |
| Sep-2017 | Sept.-2017 |
| Feb-2018 | Févr.-2018 |
| Jul-2018 | Juill.-2018 |
| Dec-2018 | Déc.-2018 |
| May-2019 | Mai-2019 |
| Oct-2019 | Oct.-2019 |
| Mar-2020 | Mars-2020 |
| Aug-2020 | Août-2020 |
| Jan-2021 | Janv.-2021 |
| Jun-2021 | Juin-2021 |
| Nov-2021 | Nov.-2021 |
| Apr-2022 | Avril-2022 |
| Silk Road | Silk Road |
| Silk Road 2 | Silk Road 2 |
| Agora | Agora |
| Evolution | Evolution |
| Alphabay | AlphaBay |
| Dream Market | Dream Market |
| Empire | Empire |
| Cannazon | Cannazon |
| Hydra Market | Hydra Market |
| White House | White House |
| Dark0de | Dark0de |
| Other markets | Autres marchés |

LE TRAFIC DE DROGUES DE SYNTHÈSE SE DÉVELOPPE PLUS RAPIDEMENT QUE CELUI DES DROGUES D'ORIGINE VÉGÉTALE

TENDANCES À SUIVRE

Selon les données mondiales sur les saisies, le trafic de drogues de synthèse, notamment de stimulants de type amphétamine, s'est développé plus rapidement que le trafic de drogues d'origine végétale au cours des deux dernières décennies.

Les saisies mondiales de STA ont augmenté rapidement au cours de la décennie précédente. Les saisies de méthamphétamine ont été multipliées par cinq ; celles d'amphétamine, par quatre ; et celles d'« ecstasy », par trois.

Les précurseurs utilisés dans la fabrication des drogues de synthèse changent rapidement, alors que les produits chimiques sont placés sous contrôle et que des préprécurseurs et des « précurseurs sur mesure » apparaissent.

| LONG-TERM TRENDS IN QUANTITIES OF DRUGS SEIZED, 1998–2020 | TENDANCES À LONG TERME DES QUANTITÉS DE DROGUES SAISIES, 1998-2020 |
|---|--|
| Index (1998 = 100) | Indice base 100 = 1998 |
| ATS | STA |
| Opioids | Opioïdes |
| Opioids estimates | Opioïdes (estimations) |
| Opiates | Opiacés |
| Cocaine | Cocaïne |
| Cannabis | Cannabis |

L'ACCÈS AUX SERVICES DE TRAITEMENT POUR DÉPENDANCE AUX DROGUES DES PERSONNES QUI FONT USAGE DE DROGUES A ÉTÉ LIMITÉ PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19, ALORS QUE LES RISQUES LIÉS À L'USAGE DE DROGUES ONT AUGMENTÉ

TENDANCES À SUIVRE

Certains signes indiquent que les modes d'usage de drogues pourraient être devenus plus nocifs pendant la pandémie alors que, dans le même temps, l'accès aux services de traitement pour dépendance aux drogues (prévention, traitement et prévention des maladies infectieuses et des surdoses) des personnes qui font usage de drogues a été limité.

Les données montrent une offre de traitement pour dépendance aux drogues insuffisante en 2020 dans toutes les régions.

Des données plus récentes tirées d'études sur les premières conséquences de la pandémie de COVID-19 sur la consommation de drogues montrent que la fréquence de l'usage de cannabis et les quantités consommées ont augmenté, tandis que le nombre d'usagers et d'usagers est resté stable.

La rechute, ainsi que le risque de rechute et les comportements à risque liés à la consommation de drogues ont augmenté dans plusieurs pays pendant la pandémie.

Les femmes qui font usage de drogues pourraient être touchées de manière disproportionnée par la pandémie.

La diminution de l'usage de drogues particulièrement consommées dans les lieux de divertissement observée pendant la pandémie a probablement été de courte durée, et les premières données suggèrent que cette consommation pourrait déjà être repartie à la hausse.

| IMPACT OF THE COVID-19 PANDEMIC ON DRUG USE | INCIDENCES DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR L'USAGE DE DROGUES |
|---|--|
| Increases in overall cannabis consumption, mostly due to increased frequency and quantity used by existing users rather than recruitment of new users | Augmentation globale de l'usage de cannabis, en grande partie due à l'augmentation de la consommation (fréquence et quantité) des usagers existants plutôt qu'au recrutement de nouveaux usagers |

| | |
|---|---|
| Decreases in drug use of adolescents which coincided with lockdown periods | Baisse de l'usage de drogues chez les adolescents pendant les périodes de confinement |
| Regular drug use less affected, but users with drug use disorders more often experienced withdrawal and relapse. Greater willingness to access treatment was not met with sufficient service availability | Peu d'évolution de l'usage régulier de drogues, mais plus grande fréquence des épisodes de sevrage et de rechute chez les personnes souffrant de troubles liés à l'usage. Volonté accrue de suivre un traitement, mais offre de services insuffisante |
| Lower COVID-19 vaccination uptake in people who use drugs despite them being a priority group for this intervention, associated with lower trust in the medical system and access barriers | Taux de vaccination contre la COVID-19 relativement faible chez les usagères et usagers de drogues, pourtant considérés comme un groupe prioritaire, associé à une moindre confiance dans le système médical et à des difficultés d'accès |
| Increases in non-medical use of sedatives, such as benzodiazepines, tranquilizers and other psychiatric pharmaceuticals | Augmentation de l'usage non médical de sédatifs tels que benzodiazépines, tranquillisants et autres médicaments psychiatriques |
| Temporary decreases of drug use at recreational venues during lockdowns, in particular MDMA | Baisse temporaire de l'usage de drogues, en particulier de MDMA, dans les lieux de loisirs pendant les confinements |
| Service provision was disrupted with drug use prevention, drug-related treatment and other services for people who use drugs experiencing closures, limited capacity and/or lower in-person attendance | Désorganisation des services avec la fermeture, la réduction des capacités et/ou la baisse de fréquentation des services de prévention de l'usage de drogues, de traitement de la dépendance et autres |
| Innovation in service delivery (<i>such as tele-medicine</i>) may be used also after the pandemic, but need more research for successful implementation | Possibilité d'utiliser les services novateurs (<i>comme la télémédecine</i>) après la pandémie, mais nécessité de recherches plus poussées en vue de leur bonne mise en œuvre |

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

UNE PERSONNE SUR 18 DANS LE MONDE A FAIT USAGE D'UNE DROGUE EN 2020, SOIT 26 % DE PLUS QU'IL Y A 10 ANS

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

En 2020, 1 personne sur 18 âgées de 15 à 64 ans dans le monde – soit environ 284 millions de personnes (5,6 % de la population) – avait fait usage d'une drogue au cours des 12 derniers mois.

Le nombre de personnes ayant fait usage de drogues (284 millions) en 2020 était de 26 % supérieur à celui de 2010, en partie à cause de la croissance de la population mondiale.

Globalement, la couverture des interventions pour le traitement des troubles liés à l'usage de drogues reste faible. La mise en œuvre de mesures de prévention fondées sur des données scientifiques reste également faible, en particulier dans les pays à revenu moyen et faible.

| GLOBAL ESTIMATES OF THE NUMBERS OF DRUG USERS IN MILLIONS (2020) | ESTIMATIONS DU NOMBRE D'USAGÈRES ET D'USAGERS DE DROGUES DANS LE MONDE, EN MILLIONS (2020) |
|--|--|
| Cannabis | Cannabis |
| Opioids | Opioides |
| Amphetamines | Amphétamines |
| Cocaine | Cocaïne |
| “Ecstasy” | « Ecstasy » |
| 209 (149-265) | 209 (149-265) |
| 61 (37-78) | 61 (37-78) |
| 34 (29-41) | 34 (29-41) |
| 21 (18-26) | 21 (18-26) |
| 20 (9-36) | 20 (9-36) |

LA DISPONIBILITÉ DES OPIOÏDES PHARMACEUTIQUES DESTINÉS À DES FINS MÉDICALES RESTE TRÈS INÉGALE

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

La disponibilité des opioïdes pharmaceutiques destinés à des fins médicales reste très inégale, même si le nombre de doses disponibles au niveau mondial a augmenté au cours des deux dernières décennies. Le nombre de doses quotidiennes déterminées standardisées d'opioïdes (visés par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961) disponibles pour 1 million d'habitants en Amérique du Nord en 2020 était 7 500 fois plus élevé qu'en Afrique de l'Ouest et du Centre, bien que la disponibilité soit en recul en Amérique du Nord depuis 2013.

En 2020, les opioïdes pharmaceutiques disponibles à des fins médicales en plus grandes quantités, exprimées en doses quotidiennes déterminées standardisées, étaient la codéine, suivie de l'hydrocodone et, hors préparations, du fentanyl, de la méthadone, de la buprénorphine, de l'oxycodone et de la morphine.

| | |
|--|--|
| NORTH AMERICA HAS 7,500 TIMES MORE DOSES OF PAIN MEDICATION* THAN WEST AND CENTRAL AFRICA | L'AMÉRIQUE DU NORD CONSOMME 7 500 FOIS PLUS DE DOSES D'ANALGÉSIFIQUES* QUE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE |
| NORTH AMERICA | AMÉRIQUE DU NORD |
| 7,500 x more doses of pain medication | 7 500 x plus de doses d'analgésiques |
| WEST AND CENTRAL AFRICA | AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE |

* opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention unique de 1961

LE NOMBRE DE PERSONNES QUI S'INJECTENT DES DROGUES RESTE ÉLEVÉ

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

Environ 11,2 millions de personnes dans le monde s'injectent des drogues.

Une personne sur huit utilisant des drogues injectables vivait avec le VIH (1,4 million de personnes), et près de la moitié vivaient avec l'hépatite C (5,5 millions de personnes selon les estimations), tandis que 1,1 million vivaient à la fois avec le VIH et l'hépatite C.

| | |
|---|--|
| MORE THAN 11 MILLION PEOPLE INJECT DRUGS | PLUS DE 11 MILLIONS DE PERSONNES S'INJECTENT DES DROGUES |
| 11.2 million people inject drugs | 11,2 millions de personnes s'injectent des drogues |
| 5.5 million (1 in 2) people who inject drugs are living with hepatitis C | 5,5 millions (1 sur 2) de personnes qui s'injectent des drogues vivent avec l'hépatite C |
| 1.4 million (1 in 8) people who inject drugs are living with HIV | 1,4 million (1 sur 8) de personnes qui s'injectent des drogues vivent avec le VIH |
| 1.2 million (1 in 10) people who inject drugs are living with HIV and hepatitis C | 1,2 million (1 sur 10) de personnes qui s'injectent des drogues vivent avec le VIH et l'hépatite C |

LA FABRICATION ET LE TRAFIC DE COCAÏNE SONT EN AUGMENTATION

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

Selon les dernières estimations, la fabrication de cocaïne a augmenté de 11 % par rapport à 2019 pour atteindre un nouveau record de 1 982 tonnes en 2020, tandis que le trafic a continué d'augmenter en 2020.

Les femmes sont présentes à différentes étapes de la chaîne mondiale d'approvisionnement en cocaïne : culture de la coca, transport de petites quantités de drogue, vente aux usagères et usagers et contrebande dans les prisons.

| | |
|--------------------------------|--|
| GLOBAL CULTIVATION 2020 | CULTURE MONDIALE 2020 |
| 234,200 ha | 234 200 ha |
| 328,011 x | 328 011 x |
| Change from previous year 0% | Variation par rapport à l'année précédente 0 % |
| GLOBAL PRODUCTION 2020 | PRODUCTION MONDIALE 2020 |
| pure cocaine | cocaïne pure |
| 1,982 tons at 100 % purity | 1 982 tonnes à 100 % de pureté |
| Change from previous year +11% | Variation par rapport à l'année précédente +11 % |
| GLOBAL SEIZURES 2020 | SAISIES DANS LE MONDE 2020 |

| | |
|------------------------------------|---|
| of varying purity | de pureté variable |
| 1,424 tons | 1 424 tonnes |
| Change from previous year +4.5% | Variation par rapport à l'année précédente +4,5 % |
| GLOBAL NUMBER OF USERS 2020 | NOMBRE D'USAGERS DANS LE MONDE 2020 |
| 21 million | 21 millions |

LES DEUX CRISES LIÉES À L'UTILISATION NON MÉDICALE D'OPIOÏDES – LE FENTANYL EN AMÉRIQUE DU NORD ET LE TRAMADOL EN AFRIQUE DU NORD ET DE L'OUEST, AU MOYEN-ORIENT ET EN ASIE DU SUD-OUEST – CONTINUENT DE POSER DE GRANDS RISQUES SANITAIRES

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

Le trafic d'opioïdes de synthèse se poursuit. Le tramadol représentait 55 % des quantités déclarées d'opioïdes pharmaceutiques saisies en 2016-2020, suivi de la codéine (38 %), principalement saisie sous forme de sirops contre la toux, ainsi que du fentanyl et de ses analogues (3 %). Toutefois, lorsque ces quantités saisies sont converties en doses quotidiennes déterminées standardisées, les chiffres sont plus clairs et il apparaît que 90 % des doses quotidiennes déterminées standardisées d'opioïdes de synthèse saisies en 2020 étaient des fentanyl.

Les deux crises liées à l'utilisation non médicale d'opioïdes, l'une concernant les fentanyl fabriqués illicitement en Amérique du Nord et l'autre impliquant l'usage non médical de tramadol en Afrique du Nord et de l'Ouest, au Proche et au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest, continuent de poser de grands risques sanitaires.

En Afrique, l'usage non médical du tramadol s'est probablement répandu, comme en témoigne l'augmentation de la demande de traitement dans certains pays. Il existe des indications d'usage non médical du tramadol dans d'autres régions également, notamment en Asie du Sud, en Asie du Sud-Est, en Asie centrale, en Amérique du Nord et en Europe.

Aux États-Unis et au Canada, les décès par surdose, principalement dus à l'usage de fentanyl, restent à des niveaux records. Les fentanyl sont généralement mélangés à de l'héroïne ou à d'autres drogues adultérées, et ils sont également vendus dans des médicaments falsifiés. L'usage de fentanyl a été signalé par plusieurs autres pays, mais à l'heure actuelle, rien n'indique qu'il y ait une crise liée à l'usage de fentanyl à des fins non médicales et à ses conséquences en matière de santé en dehors de l'Amérique du Nord. Cependant, les fentanyl restent une menace sur les marchés des opiacés. Leur usage pourrait s'étendre rapidement si le principal opioïde utilisé sur l'un quelconque des autres marchés venait à manquer.

| | |
|---|--|
| MAIN HEALTH CONSEQUENCES OF NON-MEDICAL OPIOID USE | PRINCIPALES CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ DE L'USAGE NON MÉDICALE D'OPIOÏDES |
| After 2 years (median) (Australian and US studies) | Après 2 ans (médiane) (études réalisées en Australie et aux États-Unis) |
| Within 1 or 2 further years (median) (Australian and US studies) | Après 1 ou 2 ans supplémentaires (médiane) (études réalisées en Australie et aux États-Unis) |
| People who use opioids for non-medical purposes | Personnes faisant usage d'opioïdes à des fins non médicales |
| Between 10-90% will progress to injecting use and will transition in and out of injecting. (studies from US and Europe) | Entre 10 % et 90 % passeront à l'injection et alterneront entre les modes de consommation. (études réalisées aux États-Unis et en Europe) |
| Almost half of users will develop opioid use disorders and over 20% will develop dependence syndrome. (Australian and US studies) | Près de la moitié développeront des troubles liés à l'usage d'opioïdes et plus de 20 %, un syndrome de dépendance. (études réalisées en Australie et aux États-Unis) |

| | |
|--|---|
| Almost half of users will personally experience non-fatal overdose and many more may witness one in a fellow user. (systematic review) | Près de la moitié feront elles-mêmes l'expérience d'une surdose non mortelle et beaucoup plus verront un autre usager en faire l'expérience. (revue systématique) |
| Opioid users may experience other somatic risks, for example : opioid-induced bowel syndrome, opioid-induced hyperalgesia, opioid-associated liver fibrosis, opioid-related leukoencephalopathy and opioid amnestic syndrome. (review of literature) | Les usagers d'opioïdes sont exposés à d'autres risques somatiques : syndrome intestinal dû aux opioïdes, hyperalgésie due aux opioïdes, fibrose hépatique associée aux opioïdes, leucoencéphalopathie liée aux opioïdes et syndrome amnésique lié aux opioïdes, par exemple. (revue de la littérature) |
| Contracting hepatitis C (about half of PWID, global estimate) | Infection à l'hépatite C. (environ la moitié des UDI, estimation mondiale) |
| Some users will contract HIV (12.4% of PWID, global estimate) | Infection au VIH. (12,4 % des UDI, estimation mondiale) |
| In an optimal situation, users will enter treatment at this stage and circle in and out of treatment seeking improvement in their state. (based on Zurich study) | Dans le meilleur des cas, elles entameront à ce stade un parcours de traitement qu'elles quitteront et réintégreront à plusieurs reprises pour améliorer leur état. (d'après une étude réalisée à Zurich) |
| About a third of users will cease the non-medical use of opioids within 30 years. Substitution treatment improves outcomes, incarceration worsens them. (review of literature) | Environ un tiers arrêteront l'usage non médical d'opioïdes en l'espace de 30 ans. Le traitement de substitution améliore les résultats, l'incarcération aggrave la situation. (revue de la littérature) |
| If untreated, liver damage, liver failure, cirrhosis, liver cancer, and even death may follow. | En l'absence de traitement, risque de lésions hépatiques, d'insuffisance hépatique, de cirrhose, de cancer du foie et même de décès. |
| PREMATURE DEATH Mortality rate is about 10-20 times higher in opioid users than among the general population of the corresponding age and sex. A quarter to half of opioid users followed up for 20 years were deceased at that time. (European study, review of literature) | DÉCÈS PRÉMATURÉ À âge égal, taux de mortalité 10 à 20 fois plus élevé que dans la population générale. Entre un quart et la moitié des personnes suivies pendant 20 ans sont décédées au cours de cette période. (étude européenne, revue de la littérature) |

LA MÉTHAMPHÉTAMINE FAIT L'OBJET D'UN TRAFIC EN PLUS GRANDES QUANTITÉS ET DANS D'AVANTAGE DE RÉGIONS

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

Le trafic de méthamphétamine continue de se développer et de se répandre.

Le nombre de pays signalant des saisies de méthamphétamine est passé de 84 au cours de la période 2006-2010 à 117 au cours de la période 2016-2020, ce qui suggère une importante expansion géographique du trafic.

Les quantités de méthamphétamine saisies ont été multipliées par cinq entre 2010 et 2020. Sur les deux plus grands marchés de la méthamphétamine, l'Amérique du Nord et l'Asie de l'Est et du Sud-Est, les saisies ont atteint un niveau record en 2020.

| | |
|--|--|
| QUANTITIES OF METHAMPHETAMINE SEIZED, BY REGION AND SUBREGION, AND REPORTED QUALITATIVE TRENDS IN METHAMPHETAMINE TRAFFICKING, 1998–2020 | QUANTITÉS DE MÉTHAMPHÉTAMINE SAISIES, PAR RÉGION ET SOUS-RÉGION, ET TENDANCES QUALITATIVES DÉCLARÉES DU TRAFIC DE MÉTHAMPHÉTAMINE, 1998-2020 |
| Seizures (ton equivalents) | Saisies (équivalent tonnes) |
| Trafficking trends index (2010 = 100) | Tendances du trafic, indice base 100 = 2010 |
| Africa - seizures | Afrique – saisies |
| Oceania - seizures | Océanie – saisies |
| Europe - seizures | Europe – saisies |
| Other Asia - seizures | Asie (autres) – saisies |
| East and South-East Asia - seizures | Asie de l’Est et du Sud-Est – saisies |
| Other Americas - seizures | Amériques (autres) – saisies |
| North America - seizures | Amérique du Nord – saisies |
| Methamphetamine trafficking trends index | Indice des tendances du trafic de méthamphétamine |

DE NOUVELLES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CONTINUENT D’APPARAÎTRE ET LE MARCHÉ CONTINUE DE S’ÉTENDRE

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

Les plus importantes saisies de nouvelles substances psychoactives de synthèse en 2020 ont été signalées par des pays d’Asie de l’Est et du Sud-Est.

La diffusion des nouvelles substances psychoactives de synthèse au cours de la période 2015-2020 a été particulièrement prononcée dans les pays d’Europe de l’Est et d’Asie centrale et en Transcaucasie.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, on a récemment constaté l’apparition de papiers buvards (« timbres ») imbibés de diverses nouvelles substances psychoactives de synthèse aux effets hallucinogènes.

Les nouvelles substances psychoactives de type opioïde font partie des nouvelles substances psychoactives les plus dangereuses. Le nombre de nouvelles substances psychoactives de type opioïde présentes sur les marchés mondiaux est passé d’une seule substance en 2009 à 86 en 2020.

En 2020, les opioïdes de synthèse représentaient le troisième groupe de nouvelles substances psychoactives en termes de nombre de substances signalées par les États Membres.

| | |
|---|---|
| NPS MARKET EXPANDING PARTICULARLY IN EASTERN EUROPE AND CENTRAL ASIA AND AT A SMALLER LEVEL IN AFRICA AND LATIN AMERICA AND THE CARRIBEAN | LE MARCHÉ DES NSP SE DÉVELOPPE PLUS PARTICULIÈREMENT EN EUROPE ORIENTALE ET EN ASIE CENTRALE ET, À UN MOINDRE NIVEAU, EN AFRIQUE ET EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS LES CARAÏBES |
|---|---|

LA PRODUCTION D’OPIUM A CONTINUÉ D’AUGMENTER ET LES SAISIES D’OPIACÉS ONT ATTEINT UN NOUVEAU RECORD

DERNIÈRES DONNÉES ET TENDANCES

La production mondiale d’opium a poursuivi sa tendance constante à la hausse, augmentant de 7 % entre 2020 et 2021, pour atteindre 7 930 tonnes, bien que la superficie mondiale consacrée à la culture du pavot à opium ait diminué de 16 % pour atteindre 246 800 ha en 2021. Cette augmentation est en grande partie imputable à

l'augmentation des rendements d'opium en Afghanistan, qui a entraîné une hausse de 8 % de la production. La fabrication mondiale d'héroïne reste stable à un niveau estimé à 495-755 tonnes.

Les saisies mondiales d'opiacés ont augmenté de 40 % entre 2019 et 2020, atteignant un nouveau record.

| | |
|--|--|
| GLOBAL CULTIVATION 2021 | CULTURE MONDIALE 2021 |
| Change from previous year -16% | Variation par rapport à l'année précédente -16 % |
| 246,800 ha | 246 800 ha |
| 345,600 x | 345 600 x |
| GLOBAL PRODUCTION 2021 | PRODUCTION MONDIALE 2021 |
| Change from previous year +7% | Variation par rapport à l'année précédente +7 % |
| 7,930 tons of opium | 7 930 tonnes d'opium |
| 1,177–1,477 tons consumed as opium | Entre 1 177 et 1 477 tonnes consommées sous forme d'opium |
| 6,438–6,738 tons processed into heroin | Entre 6 438 et 6 738 tonnes transformées en héroïne |
| 495–755 tons of heroin produced | Entre 495 et 755 tonnes d'héroïne produites |
| GLOBAL SEIZURES* 2020 | SAISIES DANS LE MONDE* 2020 |
| 39 tons | 39 tonnes |
| Pharmaceutical opioids | Médicaments opioïdes |
| 46 tons | 46 tonnes |
| Morphine | Morphine |
| 115 tons | 115 tonnes |
| Heroin | Héroïne |
| 992 tons | 992 tonnes |
| Opium | Opium |
| * Quantities seized have not been adjusted for purity. | * Les quantités saisies n'ont pas été ajustées compte tenu de la pureté. |
| Change from previous year | Variation par rapport à l'année précédente |
| -83% | -83 % |
| +22% | +22% |
| +19% | +19% |
| +37% | +37% |

GLOSSAIRE

amphétamines – groupe de stimulants de type amphétamine comprenant l'amphétamine et la méthamphétamine.

crack – cocaïne base obtenue par transformation du chlorhydrate de cocaïne, rendu propre à être fumé.

dépendance – définie dans la *Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes* (dixième révision) comme un ensemble de phénomènes comportementaux, cognitifs et physiologiques survenant à la suite d'une utilisation répétée d'une substance psychoactive, typiquement associés à un désir puissant de prendre la substance en cause, à une difficulté à contrôler la consommation, à une poursuite de la consommation malgré les conséquences nocives, à un désinvestissement progressif des autres activités et obligations au profit de la consommation de cette drogue, à une tolérance accrue et, parfois, à un syndrome de sevrage physique.

fentanyl – fentanyl et ses analogues.

nouvelles substances psychoactives – substances qui font l'objet d'un usage nocif, que ce soit à l'état pur ou dans une préparation, et qui ne sont pas soumises au régime de contrôle prévu par la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 ou par la Convention de 1971, mais qui peuvent représenter une menace pour la santé publique. Dans ce contexte, l'adjectif « nouvelles » ne désigne pas nécessairement des inventions, mais des substances disponibles depuis peu.

opiacés – catégorie d'opioïdes constituée des différents produits dérivés du pavot à opium, dont l'opium, la morphine et l'héroïne.

opioïdes – terme générique désignant les opiacés, leurs analogues de synthèse (principalement des opioïdes soumis à prescription ou des médicaments opioïdes) et des composés synthétisés par l'organisme.

pâte de coca (ou coca base) – extrait des feuilles du cocaïer. La purification de la pâte de coca donne de la cocaïne (cocaïne base et chlorhydrate de cocaïne).

personnes souffrant de troubles liés à l'usage de drogues/présentant des troubles liés à l'usage de drogues – sous-groupe de personnes qui consomment des drogues. L'utilisation nocive pour la santé et la dépendance sont des troubles liés à l'usage de drogues. Les personnes souffrant de troubles liés à l'usage de drogues nécessitent un traitement, des soins de santé, une aide sociale et une réadaptation.

prévalence annuelle – nombre total de personnes d'une classe d'âge donnée qui ont pris une drogue donnée au moins une fois au cours de l'année écoulée, divisé par le nombre de personnes de la classe d'âge en question, exprimé en pourcentage.

prévention de l'usage de drogues et traitement des troubles liés à l'usage de drogues – la « prévention de l'usage de drogues » vise à empêcher ou à retarder l'entrée dans la consommation de drogues ainsi que l'apparition de troubles liés à cet usage. Une fois ces troubles apparus, un traitement, une prise en charge et une réadaptation sont nécessaires.

sel de cocaïne – chlorhydrate de cocaïne.

stimulants de type amphétamine – groupe de substances constitué de stimulants synthétiques qui ont été placés sous contrôle au titre de la Convention sur les substances psychotropes de 1971 et qui appartiennent au groupe des amphétamines, lequel comprend l'amphétamine, la méthamphétamine, la méthcathinone et les substances de type « ecstasy » (3,4-méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA) et ses analogues).

troubles liés à l'usage de substances ou de drogues – selon le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux) (cinquième édition), accumulation de symptômes résultant de l'usage d'une substance que le sujet répète malgré les problèmes ou les troubles qui en découlent. En fonction du nombre de symptômes détectés, un trouble lié à l'usage de substances peut être faible, modéré ou sévère.

usage de drogues – usage autre que médical ou scientifique de substances psychoactives placées sous contrôle, sauf indication contraire.

usagers problématiques de drogues – personnes ayant un comportement de consommation à haut risque, comme celles qui pratiquent l’injection, qui consomment quotidiennement ou qui ont fait l’objet d’un diagnostic de troubles liés à l’usage de drogues (utilisation nocive ou dépendance), sur la base des critères cliniques définis dans le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux) (cinquième édition) de l’Association américaine de psychiatrie ou dans la *Classification internationale des maladies et des problèmes de santé connexes* (dixième révision) de l’Organisation mondiale de la Santé.

utilisation de substances nocive pour la santé – selon la *Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes* (dixième révision), mode de consommation qui est préjudiciable à la santé physique ou psychique.

GROUPES RÉGIONAUX

Les désignations des régions et sous-régions figurant dans le *Rapport mondial sur les drogues* ne sont pas des désignations officielles ; elles correspondent aux groupes suivants :

AFRIQUE

- > Afrique australe : Afrique du Sud, Angola, Botswana, Eswatini, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Zambie, Zimbabwe et La Réunion
- > Afrique de l'Est : Burundi, Comores, Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Madagascar, Maurice, Ouganda, République-Unie de Tanzanie, Rwanda, Seychelles, Somalie, Soudan du Sud et Mayotte
- > Afrique de l'Ouest et du Centre : Bénin, Burkina Faso, Cabo Verde, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Sierra Leone, Tchad, Togo et Sainte-Hélène
- > Afrique du Nord : Algérie, Égypte, Libye, Maroc, Soudan et Tunisie

AMÉRIQUES

- > Amérique centrale : Belize, Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Panama
- > Amérique du Nord : Canada, Mexique, États-Unis d'Amérique, Bermudes, Groenland et Saint-Pierre-et-Miquelon
- > Amérique du Sud : Argentine, Bolivie (État plurinational de), Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyana, Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay, Venezuela (République bolivarienne du) et Îles Falkland (Malvinas)
- > Caraïbes : Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Cuba, Dominique, Grenade, Haïti, Jamaïque, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Trinité-et-Tobago, Anguilla, Aruba, Bonaire (Pays-Bas), Îles Vierges britanniques, Îles Caïmanes, Curaçao, Guadeloupe, Martinique, Montserrat, Porto Rico, Saba (Pays-Bas), Saint-Eustache (Pays-Bas), Saint-Martin (partie néerlandaise), Îles Turques et Caïques et Îles Vierges américaines

ASIE

- > Asie centrale et Transcaucasie : Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan
- > Asie de l'Est et du Sud-Est : Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Indonésie, Japon, Malaisie, Mongolie, Myanmar, Philippines, République de Corée, République démocratique populaire lao, République populaire démocratique de Corée, Singapour, Thaïlande, Timor-Leste, Viet Nam, Hong Kong (Chine), Macao (Chine) et Province chinoise de Taiwan
- > Asie du Sud : Bangladesh, Bhoutan, Inde, Maldives, Népal et Sri Lanka
- > Asie du Sud-Ouest : Afghanistan, Iran (République islamique d') et Pakistan
- > Proche et Moyen-Orient : Arabie saoudite, Bahreïn, Émirats arabes unis, Iraq, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Oman, Qatar, République arabe syrienne, Yémen et État de Palestine

EUROPE

- > Europe du Sud-Est : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Macédoine du Nord, Monténégro, Roumanie, Serbie, Türkiye^a et Kosovo^b
- > Europe occidentale et centrale : Allemagne, Andorre, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Tchéquie, Saint-Siège, Îles Féroé et Gibraltar
- > Europe orientale : Bélarus, Fédération de Russie, République de Moldova et Ukraine

OCÉANIE

- > Australie et Nouvelle-Zélande : Australie et Nouvelle-Zélande
- > Mélanésie : Fidji, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Îles Salomon, Vanuatu et Nouvelle-Calédonie
- > Micronésie : Îles Marshall, Kiribati, Micronésie (États fédérés de), Nauru, Palaos, Guam et Îles Mariannes septentrionales
- > Polynésie : Îles Cook, Nioué, Samoa, Tonga, Tuvalu, Polynésie française, Tokélaou et Wallis-et-Futuna

^a Suite à la communication datée du 31 mai 2022, adressée au Cabinet du Secrétaire général par la mission permanente, le nom de la République de Turquie (ancienne forme courte : Turquie) a été modifié avec effet immédiat. Le *Rapport mondial sur les drogues 2022* ayant été rédigé avant cette date, il emploie l'ancien nom, sauf dans les cartes qui ont été finalisées plus récemment.

^b Toute mention du Kosovo doit s'interpréter à la lumière de la résolution 1244 (1999) du Conseil de sécurité.



ONUDC

Office des Nations Unies contre la drogue et le crime



Centre international de Vienne, B.P. 500, 1400 Vienne, (Autriche)

Téléphone : (+43-1) 26060-0, Télécopie : (+43-1) 26060-5866, www.unodc.org

Composé de cinq fascicules, le *Rapport mondial sur les drogues 2022* analyse en profondeur les marchés mondiaux de la drogue et examine le lien entre les drogues et l'environnement dans le contexte plus large des objectifs de développement durable, des changements climatiques et de la durabilité environnementale.

Le fascicule 1 résume les quatre fascicules suivants, en passant en revue leurs principales constatations et en soulignant leurs implications en termes de politiques, sur la base de leurs conclusions. Le fascicule 2 donne une vue d'ensemble de la demande et de l'offre mondiales de drogues, y compris une analyse de la relation entre les économies illicites de la drogue et les situations de conflit et d'état de droit défaillant. Le fascicule 3 présente les dernières tendances des marchés des opioïdes et du cannabis aux niveaux mondial et régional ; il examine les répercussions que pourrait avoir l'évolution de la culture du pavot à opium et de la production d'opium en Afghanistan et analyse les premières indications des incidences de la légalisation du cannabis sur la santé et la sécurité publiques, la dynamique des marchés et les réponses de la justice pénale dans un certain nombre de pays. Le fascicule 4 présente les dernières tendances et estimations concernant les marchés de plusieurs stimulants – cocaïne, amphétamines et « ecstasy » – et nouvelles substances psychoactives, tant au niveau mondial que dans les sous-régions les plus touchées, et il comprend une analyse des différentes stratégies d'éradication du cocaïer et une réflexion sur l'expansion du marché de la méthamphétamine en Asie du Sud-Ouest. Le fascicule 5 s'intéresse au lien entre drogues et environnement et donne une vue d'ensemble de l'état actuel de la recherche sur les répercussions directes et indirectes de la culture et de la fabrication illicites, ainsi que des politiques adoptées en matière de drogues, sur l'environnement.

Le *Rapport mondial sur les drogues 2022* vise non seulement à promouvoir une coopération internationale accrue pour lutter contre les conséquences du problème mondial de la drogue sur la santé, la gouvernance et la sécurité, mais aussi à aider les États Membres à anticiper et à aborder les problèmes qui pourraient se poser dans un proche avenir et à en atténuer les conséquences.

L'annexe statistique qui accompagne le rapport est publiée sur le site Web de l'ONUDC, à l'adresse : www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/world-drug-report-2022.html.